

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles
Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

CAMPAGNE 1914 - 1918

HISTORIQUE

— DES —

85^e & 285^e RÉGIMENTS
d'Artillerie Lourde
à Tracteurs Automobiles



DIJON

IMPRIMERIE J. BELVET
8, rue Jules-Mercier et 21, rue du Bourg

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles
Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

85^e RÉGIMENT
D'ARTILLERIE LOURDE



Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011



INTRODUCTION

Le **13 octobre 1915**, il était créé et constitué 5 régiments d'artillerie lourde à tracteurs, portant les n^{os} 81 à 85.

Les batteries, existant aux armées ou provenant de la transformation des batteries à pied, entrèrent dans la composition des nouveaux régiments à la date du **1^{er} novembre**.

Le 85^e devait comprendre 12 groupes, armés : six de canons, six de mortiers ; plus tard, en **septembre 1917**, ces groupes se scinderont et composeront un autre régiment, le 285^e.

Les unités constituantes du 85^e, formées au **1^{er} novembre 1915**, occupèrent des cantonnements dans la région de **Dormans**.

Le Colonel **GAUTIER** reçut le commandement du régiment ; son État-Major fut créé le **6 novembre**. Dans la suite commandèrent : le Colonel **COFFEC** (**mars – décembre 1916**) — Commandant **ROUGEUL** (**janvier – juillet 1917**) — Lieutenant-Colonel **STAMMLER** (**juillet 1917, mars 1918**) — Lieutenant-Colonel **PETIT** (**mars 1918, avril 1919**).

Nous diviserons l'histoire du régiment en relatant séparément les opérations de chaque groupe ; il ne sera fait exception que pour les affaires importantes où plusieurs de ces unités auront combattu ensemble.

===O===

PREMIER GROUPE

La dénomination du I^{er} groupe du 85^e R. A.L. a désigné, pendant la campagne, deux unités bien distinctes.

La première, constituée à la date du **11 novembre 1915**, par une fraction de l'ancien VII^e groupe du 4^e lourd, recevait, peu après sa formation, l'ordre d'embarquer pour **Salonique**, restait à l'armée d'**Orient**, et perdait, le **1^{er} octobre 1917**, sa dénomination primitive, pour passer VII^e groupe du régiment.

Le XIII^e groupe prenait alors son numéro, le conservait jusqu'en **août 1918**, puis devenait le groupe A, appellation qu'il portait à son entrée au dépôt à **Dijon**, en **février 1919**.

I^{er}, puis VII^e GROUPE

Origine. — Le VII^e groupe du 4^e lourd a été constitué à **Vincennes** au moyen du personnel automobiliste venant de **Montluçon** et du personnel artilleur venant des 4^e et 2^e R. A. L. Quelques servants avaient été prélevés sur les 11^e R. A. P. et les 1^{er}, 12^e et 13^e régiments d'artillerie de campagne.

Parti de **Vincennes** le **31 décembre 1914**, armé de 120 long de Bange, il avait pris part aux opérations suivantes : **janvier** et **février 1915**, **Champagne** — **mars 1915**, **Verdun** (groupement d'armée **GÉRARD**) — **avril – juillet 1915**, **tranchée de Calonne et de la Wœvre** — **septembre – 13 octobre 1915**, **Champagne (ferme de Moscou)**.

Dirigé sur **Troissy**, il y était arrivé le **25 octobre** pour entrer dans la constitution du I^{er} groupe du 85^e R. A. L.

Au milieu de **novembre (20)** le groupe était constitué et recevait, vers la même époque, l'avis qu'il serait dirigé sur l'armée d'**Orient**.

L'embarquement pour **Marseille**, puis de **Marseille** pour **Salonique**, eut lieu par échelon. L'E. M. et la 1^{re} batterie quittèrent **Chennevières**, près de **Vincennes**, le **10 janvier 1916** et s'embarquaient à **Marseille** ; la 2^e batterie, puis la 1^{re} section de munitions, suivirent à quelques jours. — **Fin février**, le groupe était entièrement constitué au **camp de Zeitenlik**, près **Salonique** .

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Après un mois de séjour au camp, le groupe était porté au **camp de Samli**, sur le bord du **Galliko**, à 13 kilomètres de **Salonique**, où il restait en réserve d'armée jusqu'au **15 juillet 1916**, occupé à construire des batteries sur le front nord de **Salonique**, à **Yaladjik**, près de la route de **Sérès**. Le personnel officier exécuta en outre des reconnaissances.

Cette période fut marquée seulement par plusieurs visites d'avions allemands.

La chaleur devenait extrêmement pénible, atteignant 48°, surtout en **juin** et **juillet** ; quelques cas de paludisme se déclarèrent.

Le **15 juillet 1916**, le groupe fut porté vers **Doiran**, près du point de jonction des frontières grecque, bulgare et serbe. Il fit une étape à **Vergetor** et prit position en face de **Doiran**, à 2 kilomètres au sud du **piton des Zouaves**.

Une attaque menée par la 15^e Division d'infanterie coloniale permit une légère avance, mais se heurta à des hauteurs difficilement accessibles et la stabilisation fut établie.

Le groupe resta en position jusqu'au **10 septembre**, puis reçut l'ordre de se diriger sur **Banitza** par **Topsin** où il franchit le **Vardar**, puis par **Ostrovo** et **Gornitcheco**.

En position vers **Banitza**, le **15 septembre**, il prit part aux attaques qui nous donnèrent la gare de **Florina**, **Sakulevo**, **Urbeni**.

De **Banitza**, il fut mis en batterie entre **Sakulevo** et **Kalnik**, au nord de la rivière **Sakulevo**, soutint les attaques contre la ligne **Kenali – Medzilli** (**2 octobre**), puis fut porté sur la droite, à **Rahmanli**, face à **Brod** (**20 octobre**). De nouveaux progrès nous donnèrent les lignes de **Kenali** et, après un temps d'arrêt de 3 jours, le **19 novembre 1916** les Français entrèrent à **Monastir**.

Le groupe ne pouvant franchir la **Cerna** à cause du peu de solidité des ponts de **Brod**, fut envoyé à **Monastir** où il était rassemblé le **20**.

Le **1^{er} octobre 1917**, la dénomination du groupe fut changée. Les 1^{re} et 2^e batteries du I^{er} groupe du 85^e R. A. L. et la 1^{re} S. M. devinrent 13^e et 14^e batteries et 7^e section de munitions du VII^e groupe du même régiment.

Il se mettait en batterie le **24**, au nord de **Monastir**, au sud de la fameuse **côte 1248** et y resta jusqu'au **23 avril 1918**.

Durant cette période, plusieurs positions furent occupées ; le groupe prenait part aux attaques d'**avril 1917** et était souvent incendié et violemment bombardé : la 2^e batterie eut à aménager des emplacements de pièce entièrement à la mine, dans des endroits où n'existait aucun chemin d'accès ; enfin, le groupe surmonta les plus grandes difficultés.

Le **23 avril**, retiré du secteur de **Monastir**, il était dirigé sur **Bohemica**, d'où un ordre l'envoyait le **15 juin**, à l'arrière, changer des pièces et compléter le personnel. Après un mois de repos, il retournait prendre position dans les mêmes parages et contribuait puissamment à la prise de **Skra di Leguen** (observatoire qui dominait toutes nos positions).

Prenant part ensuite aux attaques qui permirent la rupture du front, et l'avance vertigineuse de nos armées qui se termina sur les bords du **Danube**, après avoir forcé la **Bulgarie** à accepter l'armistice, le groupe fut dirigé sur **Sofia**, **Bucarest**, **Odessa**, puis retourna en **Bessarabie**.

De septembre à novembre, les maladies, les fatigues et les privations occasionnèrent de fortes pertes ; le manque de nouvelles, de vivres, le climat, soumièrent à une rude épreuve le moral de la troupe qui resta, malgré tout, à hauteur de sa tâche.

Le **1^{er} août 1919**, les batteries du VII^e groupe furent dissoutes ; le matériel et les hommes versés à une autre unité. La section de transport leur survécut jusqu'au **1^{er} octobre 1920**.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

I^{er} GROUPE (anciennement XIII^e)

Origine. — Une décision ministérielle, en date du **5 juin 1917**, portait la création d'un groupe à tracteurs de 155 long à grande puissance Filloux, qui prenait le n° 13 du 85^e R. A. L.

Le personnel, prélevé sur les dépôts voisins du lieu de formation (**Neuilly-sur-Marne**), était composé de récupérés, anciens cavaliers ou fantassins blessés et d'hommes des classes **1917** et **1918**, provenant du 83^e R. A. L. ; les II^e, III^e et IV^e groupes du 85^e R. A. L. envoyèrent également quelques renforts.

Le groupe, mobilisable le **10 août**, fut dirigé sur le **camp de Mailly**. Il cantonnait à **Grandville**, entraînait ainsi dans la zone des opérations le **20 août 1917**, et était mis, dès son arrivée, aux ordres du Général commandant la V^e Armée.

Des tirs étaient exécutés le **28 août** et le **5 septembre**, puis le groupe quittait le **camp de Mailly** pour entrer en secteur.

Il était en position le **11 septembre** dans la région de **Cormicy**. Relevé le **13**, il se rendait de **Pont-Saint-Mard** à **Épagny**, et ne tardait pas à se mettre en position dans la région du sud-ouest de **Coucy-le-Château**, d'où il flanquait l'attaque de **la Malmaison** ; les batteries eurent à subir des tirs de harcèlement continuels et plus particulièrement à obus toxiques, 10 citations vinrent récompenser le courage dont elles avaient fait preuve.

A la **fin de septembre**, le groupe était passé premier groupe du régiment.

Le **21 novembre 1917**, il quitta ses positions sous un tir de harcèlement incessant et se rendit à **Vezaudin**, cantonnement de la S. T. (section de transport), depuis l'arrivée du groupe dans ce secteur.

Peu après, le **23**, le groupe recevait l'ordre d'aller cantonner à **Guy**, à 8 kilomètres à l'ouest de **Noyon**. Après plusieurs cantonnements occupés, il se mettait en batterie devant **Saint-Quentin**, à 2 kilomètres environ d'**Attilly**, mais ne tardait pas à désarmer.

Le **13 décembre**, il recevait l'ordre de rejoindre le cantonnement de ses échelons, **Golaincourt**, et de s'apprêter à faire étape vers **Montdidier**.

Ces étapes, exécutées la veille et le jour de Noël, furent rendues particulièrement pénibles par le froid, la neige et le verglas. La nuit de Noël, sous une température glaciale, le groupe faisait ses essais d'embarquement, pour aller débarquer à **Lunéville** où il cantonnait le **26**.

De là, il était dirigé, le **27 janvier**, sur **Vézelise** et se joignait au reste du régiment, au repos, qui se groupait.

Cependant, un coup de main sur **Moncel-sur-Seille** était préparé. Devaient y prendre part les I^{er}, II^e, III^e, IV^e, V^e, et VI^e groupes. Disséminées dans la région de **Lunéville**, les batteries devaient prendre position dans la **nuit du 15 au 16**. L'action avait deux objectifs dans la région de **la forêt de Bezange**, l'une à l'ouest de la forêt, **secteur des Ervantes**, l'autre à l'est, **secteur de Rechicourt**.

Le **20**, le coup de main réussissait pleinement et l'appréciation de l'ennemi sur notre tir était tout à notre honneur, puisqu'un prisonnier déclarait qu'il avait été « terrifiant ».

Cette affaire nous rapportait 519 prisonniers, dont dix officiers.

Après ce coup de main, le groupe revenait prendre ses cantonnements de **Vézelise**.

L'attaque subite de l'ennemi, du **24 mars**, l'amenait à se diriger, avec le reste du régiment, dans la

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

région de **Montdidier**.

Parti de ses cantonnements le **24**, à 20 heures, il arrivait le lendemain à 16 heures, près de **Courtisols**, après avoir parcouru environ 150 kilomètres. Les autres étapes, plus douces, furent communes aux groupes du régiment : **Fère-Champenoise**, **les Evaux**, **Leigneux** et enfin **la forêt de Compiègne** où le 1^{er} groupe bivouaquait le **31 mars**.

II^e GROUPE

Origine. — Le II^e groupe du 85^e R. A. L. a été formé par le VIII^e groupe du 4^e R. A. L. Celui-ci, organisé les **10 et 11 janvier 1915** avec des éléments des dépôts du 4^e R. A. L., à **Lorient** et **Versailles**, avait été définitivement constitué à **Vincennes** le **5 janvier 1915**, et armé de 120 long de Bange.

Il avait pris part aux opérations : **Mars 1915**, **Champagne** — **Avril**, **Wœvre** — **Avril** – **septembre**, **Champagne (Bacennes)** — **Octobre**, **Fort-Saint-Hilaire** (nord de **Souain**).

Le II^e groupe du 85^e R. A. L. constitué le **1^{er} novembre 1915**, armé de 120 long, quittait **Vincennes** le **19** pour rejoindre le régiment aux environs de **Dormans**, à **Courthiezy**. Vers le **12 décembre**, il cantonnait à **Mourmelon-le-Grand**, allait mettre en position, était relevé le **18 janvier**, et retournait reprendre ses anciens cantonnements.

Le **21 janvier 1916** commençait l'attaque sur **Verdun**. L'E. M. du régiment, et tous les groupes formés (sauf le I^{er} à **Salonique** et le X^e qui restait très actif à la V^e Armée), étaient successivement engagés pour la défense de cette place.

Le II^e prenait position, le **29 février**, dans **le ravin situé entre Thierville et le fort du Chana**, y perdait un officier, le sous-lieutenant **OLIVIERI**, disparu le **3 mars** au cours d'une reconnaissance et, le **14 mars**, sur les pentes du **fort Saint-Michel** où les batteries furent très violemment bombardées.

La 4^e pièce de la 3^e batterie recevait, pour sa belle conduite, une citation à la brigade (Artillerie du 1^{er} C. A.) ainsi libellée :

« Le **4 avril 1916**, malgré un violent bombardement par des obus de 210 au cours duquel deux
« canonniers ont été ensevelis dans leur abri de combat, près de la pièce, le personnel de la 4^e pièce
« de la 3^e batterie, qui n'avait pas ralenti son tir un seul instant, s'est porté au secours des canonniers
« ensevelis et a pu les retirer vivants, grâce à l'esprit de décision et à l'énergie du maréchal-des-logis
« **HENRY** Louis-Pascal, et de son brigadier **DESCAVES** Julien-Édouard-Alexis, qui dirigeaient les
« travaux de sauvetage. »

Le groupe était relevé le **10 juin** et mis au repos.

Il laissait dans ce secteur 20 tués et comptait 47 blessés et 27 malades évacués. D'autre part, il obtenait 7 médailles militaires et 73 citations.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Le **31 juillet**, il embarquait et se dirigeait sur **la Somme**.

Dans la **nuite du 23 au 24 août**, il prenait position à **Curlu**, participait à la prise du **Forest** et de **Cléry-sur-Somme** et perdait, le **3 septembre**, les officiers de la 3^e batterie (capitaine **PONSON**, sous-lieutenants **HUREL** et **LAIR**), tués tous trois dans leur abri ; par suite de l'avance **du 6 au 9 septembre**, les batteries se portaient au nord du **bois des Ouvrages**, d'où elles participaient aux attaques qui amenaient le front à la lisière ouest de **Sailly-Sallisel**, à la hauteur du **bois Saint-Waast**, à l'est de **Bouchavesnes**.

Dans les **nuits des 7 et 8 octobre**, le groupe allait se placer dans un ravin situé à environ 1.400 mètres au nord de **Cléry**, débouchant dans **le ravin Cléry – Bouchavesnes**, position aux abords rendus très difficiles par le tir continu de l'ennemi sur la batterie et ses accès.

Relevé le **18 octobre**, le groupe partait pour **Saveuse**, prendre quelque repos.

Pendant la période des positions occupées sur **la Somme**, les pertes s'étaient élevées à 12 tués, 45 blessés et 46 évacués, les citations obtenues à 63.

Le **15 novembre 1915**, il occupait un secteur plus calme au sud de **la Somme** : **Buscourt**, **Herbecourt**. Pendant tout son séjour dans cette région, il tirait peu ; quand il quittait ces positions, le **21 janvier 1917**, ayant obtenu 6 citations, il comptait 5 blessés.

Il embarquait à **Montdidier** le **25 janvier** et débarquait le **27**, à **Châtel-sur-Moselle**, où il était mis au repos ; le personnel était employé à la construction de positions de batteries dans la région de **Champenoux**, **Erbeviller**, **Reméréville**.

Le **20 mars**, le groupe se dirigeait par route sur **Gueux**, en six étapes. Il se mettait en batterie dans la **nuite du 27 au 28**, à environ 4 kilomètres au sud de **Berry-au-Bac**, sur **la route de Cauroy à Cormicy**, pour prendre part aux attaques des **4 et 7 mai** qui nous valaient quelques avantages ; mais les batteries, soumises à de violents bombardements, accusaient 11 blessés, dont un grièvement.

1 médaille militaire, 33 citations étaient accordées au groupe.

Le **23 juin**, il partait au repos à **Vincelles** ; le **7 juillet**, cantonnait à **Lépine**, se rendant à **Brabant-en-Argonne**.

Le **12**, il se mettait en batterie dans **la forêt de Hesse**, entre **la ferme Bertrame** et **le Rendez-Vous de Chasse**, et exécutait des tirs de neutralisation, de représailles et de destruction. Il recevait quelques obus à gaz.

Le **12 septembre**, l'ennemi entreprenait un tir sur les batteries et le P. C. du groupe. Un lieutenant était blessé et évacué, une pièce de la 4^e batterie était mise hors d'usage. Le **15**, l'ennemi reprenait son tir, tuait deux servants, en blessait deux autres. Le médecin major et un servant étaient touchés en leur portant secours ; le **2 octobre**, les batteries, prises à partie, subissaient un tir de destruction très violent d'obus de 120 et de 150. Quelques munitions détruites et une pièce détériorée furent le résultat de ce tir.

Quand l'ordre de relève arrivait, le **4 octobre**, le groupe accusait 2 tués, 3 blessés et 48 yprésités.

Puis, dirigé sur **Valcourt**, près de **Saint-Dizier**, il échangeait, **entre le 7 et le 31 décembre**, son matériel de 120 long contre du 145/155 modèle **1916** et allait exécuter, **du 10 au 12 novembre**, des écoles de feu à **Mailly**, en cantonnant à **Coole**.

Mises en route pour rejoindre **Saint-Nicolas-du-Port**, après quelques jours de repos, les batteries prenaient position, le **15 décembre**, vers **Manonvillers** et **Voxainville** ; elles recevaient, le **13 janvier**, l'ordre de se rendre à **Lunéville**, puis à **Baccarat**.

Du 4 au 6 février, le groupe se mettait en position et désarmait trois jours après pour aller prendre part au coup de main de **Moncel-sur-Seille**.

Le **25**, le groupe, relevé, cantonnait à **Poix**.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Le **28 mars**, suivant l'ordre général du régiment, il se dirigeait vers **la forêt de Compiègne**, où, le **31**, il bivouaquait.

III^e GROUPE

Origine. — Deux batteries hippomobiles étaient formées, l'une le **9 avril 1915**, l'autre le **28**, avec les éléments du 52^e Régiment d'artillerie de campagne et du 1^{er} Régiment d'artillerie à pied. Elles étaient armées de matériel de 120 long provenant de l'approvisionnement de la place de **Dunkerque**.

Ces batteries passèrent d'abord au 1^{er} R. A. P. (56^e et 59^e batteries), puis, le **7 juin**, au 50^e R. A. C. (41^e et 42^e batteries). Le **10 juin**, elles étaient dirigées sur **Vincennes** en vue de leur transformation en groupe à tracteurs et entraient le **1^{er} juillet** dans la composition du III^e groupe du 4^e R. A. L.

Ce groupe se trouvait en **Champagne (Souain – Somme-Suippes)** depuis **août**, lorsqu'en **octobre** il recevait l'ordre de venir cantonner à **Mareuil – Port-à-Binson (Marne)**, pour constituer le III^e groupe du 85^e R. A. L.

Le **12 décembre 1915**, il se joignait au II^e groupe, faisait mouvement vers **Mourmelon-le-Grand**, se mettait en position à l'ouest de **la route Auberive – Mourmelon**, y restait jusqu'au **20 janvier**, puis allait reprendre les cantonnements qu'il occupait antérieurement dans **la Marne**.

Le **14 février**, il se rendait par voie ferrée à **Vincennes** pour la transformation de ses batteries de 6 à 4 canons et la constitution d'une S. M.

Le **18 mars**, il apparaissait dans le secteur de **Verdun** et s'installait dans **le bois de Chana**. A la suite de violents bombardements subis, les positions étaient changées ; une batterie placée à **la ferme de Choisel**, l'autre à **la ferme de Bamont**. Par la suite, de petits déplacements de positions étaient effectués, toujours dans les environs immédiats des anciennes.

Dans la **nuite du 5 au 6 juin**, le groupe était relevé et partait cantonner à **Pierry**.

En quittant le secteur de **Verdun**, le III^e groupe notait 7 tués, 9 blessés et 19 évacués. Le nombre des citations se montait à 21.

Dans un ordre général de la II^e Armée, le groupement dont il faisait partie (groupement du 32^e C. A.) était cité à l'ordre :

« L'artillerie du 32^e C. A., sous l'habile direction du général **FRANIATTE**,

« A, par ses tirs appropriés, exécutés sans relâche depuis le **15 mai 1916**, de nuit comme de jour,
« sans souci de la fatigue ni des pertes, contribué tout d'abord à briser l'offensive allemande dans le
« secteur du **MORT-HOMME** et de **CUMIÈRES**, préparé et appuyé ensuite les attaques,
« infligeant à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et matériel, et donnant à notre infanterie la plus
« belle confiance et la certitude du succès. Les canonnières du 40-46-61^e R. A. C. et de l'artillerie

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

« lourde du groupement se sont montrés dignes de leurs camarades d'infanterie.

« *Le Général commandant la II^e Armée,*

« Signé : **NIVELLE.** »

« Le III^e groupe du 85^e R. A. L. faisait partie du groupement pendant la période visée dans la mise à
« l'ordre de l'artillerie. »

Au G. Q. G., le **26 mai 1916.**

*Le Général **BERTHELOT** commandant le 32^e C. A.,*

Signé : **BERTHELOT.**

Le **7 juillet**, revenant dans le secteur de **Champagne**, il occupait près de **Sillery** une position à « **La Cuche** » et une autre près du **fort de Saint-Thierry**.

Peu de jours après, retiré du front, dirigé sur **la Somme**, il cantonnait à **Esclainvillers**.

Le **23**, il prenait position dans le ravin du village d'**Herleville**, et, de cet emplacement, prenait une part active aux attaques de **Deniecourt**, **Soyecourt**, **Vermandovillers**. Puis, se plaçant dans le **ravin de Glatz**, au sud de **la route d'Asservillers à Belloy-en-Santerre**, il attirait l'attention du Colonel commandant l'A. L. L. du 21^e Corps qui envoyait au commandant du groupe la lettre de félicitations suivante :

« Le Lieutenant-Colonel **CHALLÉAT**, quittant le commandement du 2^e groupement, tient à
« remercier le commandant **de PEYRONNET** de l'aide précieuse apportée par ses batteries pendant
« l'opération sur **la Somme** en **juillet, août et septembre 1916**. Ces unités se sont particulièrement
« distinguées par leur allant, leur parfaite instruction et les qualités hors ligne dont elles font preuve
« en maintes circonstances. Le courage et le sang-froid des officiers et des hommes ont été
« au-dessus de tout éloge.

« Ces brillantes qualités témoignent de la bonne impulsion qu'a su donner à son groupe le
« commandant **de PEYRONNET**.

« Signé : **CHALLÉAT.** »

Le groupe conservait, jusqu'au **23 janvier 1917**, cette position qu'il quittait pour se rendre en **Lorraine**. Il comptait 27 citations, 2 tués, 7 blessés et 63 évacués.

Il embarquait le **25 janvier** à **Montdidier**. Débarqué à **Charmes**, il cantonnait à **Vincey** dans les **Vosges**, puis à **Pierry (Marne)**.

Le **26 mars**, il se mettait en position dans la région **Cauroy – Cormicy (Champagne)** et prenait part à l'attaque du **16 avril**. Ses pertes étaient de 2 tués, 20 blessés, 14 évacués. Il recevait 26 citations.

A la **fin de juin**, après quelque temps de repos, il allait cantonner à **Courtisols**, puis à **Froidos (Meuse)**, prenait position dans **la forêt de Hesse**, au **bois de Parrois** et se distinguait aux attaques du **Mort-Homme** et de **la côte 304**. Il y fut très éprouvé par les gaz : 45 hommes furent intoxiqués, 30 évacués pour maladie. Il comptait en outre 2 blessés et 3 tués ; 22 citations récompensèrent le groupe.

Puis il se dirigeait, le **14 novembre 1917**, sur **Noailles** pour y échanger son matériel.

Armé de 155 G. P. F., il rejoignait les groupes du régiment stationnés en **Lorraine**, cantonnait à **Vézelise**, restait au repos jusqu'au **15 février** et allait se mettre en position dans **la forêt de**

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Champenoux, pour prendre part au coup de main de **Moncel-sur-Seille** ; il était de retour à ses cantonnements le **26**.

Le **11 mars**, il cantonnait à **Domrémy-la-Pucelle** et **Greux**, et faisait mouvement, **du 24 au 31**, pour aller bivouaquer dans **la forêt de Compiègne**.

IV^e GROUPE

Origine. — En **mars 1915** était constitué un groupe hippomobile de 120 long dont le personnel provenait des batteries montées de 90.

Ce groupe comptait au 22^e R. A. C. (45^e – 46^e – 48^e batteries) et figurait aux opérations de **Belgique** (**avril**) et d'**Artois** (**mai** et **juin 1915**).

En **juin**, il partait à **Vincennes** pour être transformé en groupe à tracteurs, devenait le XV^e groupe du 4^e R. A. L. (55^e – 56^e batteries, 17^e colonne légère) et prenait part aux opérations de **Craonne**, **Berry-au-Bac**, **Reims**.

Le **29 octobre**, il cantonnait à **Passy-sur-Marne**, pour devenir le IV^e groupe du 85^e R. A. L.

Le **21 janvier 1916**, ce groupe, armé de 120 long, se rendait exécuter un exercice sur le front ; le **21 février**, il était dirigé sur **Verdun** et restait en position, auprès de **la ferme de la Madeleine**, **du 28 janvier au 30 avril**. Il y subissait des pertes sérieuses.

Le **1^{er} avril**, le capitaine **BOUILLY** était tué en dirigeant le tir de sa batterie.

Une autre perte sensible était faite le **29**. Le chef d'escadron **QUEFFELEC** avait été évacué le **19 avril** à l'hôpital de **Bar-le-Duc** ; trop énergique et trop respectueux de son devoir pour se laisser évacuer autrement que mourant presque, il devait quelques jours après succomber à ses fatigues.

Le personnel très éprouvé et très fatigué était relevé et allait prendre, jusqu'au **14 mai**, quelque repos à **Faveresse**, près de **Vitry-le-François**, puis retournait occuper les mêmes positions et se distinguait au moment de l'affaire de **Douaumont**.

Le **15 juin**, le groupe était relevé, il avait subi des bombardements tels que ses positions n'étaient plus que terres labourées ; particulièrement le **6 juin**, jour où la 8^e batterie avait reçu 3.000 obus de 210.

Pour récompenser le grand courage dont avait fait preuve le groupe, le Général commandant la II^e Armée citait à l'ordre :

« Les batteries du IV^e groupe du 85^e R. A. L., sous les ordres du Chef d'escadron **QUEFFELEC**,
« mort depuis des suites de ses fatigues, du capitaine de réserve **BOUILLY**, tué le **1^{er} avril**, et du
« capitaine **VIAN** ont, au cours des combats devant **Verdun**, **du 1^{er} mars au 22 avril 1916**, rempli
« avec le plus profond mépris du danger toutes les missions qui leur ont été confiées, placées sur un

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

« terrain sans abri, dans une position avancée, particulièrement repérée et battue par l'artillerie
« ennemie de tout calibre, elles ont tiré nuit et jour, malgré des bombardements intenses qui leur ont
« causé de lourdes pertes. »

Le Général commandant la II^e Armée,
Signé : **NIVELLE.** »

Quelques semaines après, la 7^e batterie était citée à l'ordre de l'armée avec le motif suivant (**11 juin 1916**) :

« En position très avancée, ayant subi pendant un mois des bombardements effroyables, des pertes
« sérieuses, avec son capitaine tué, les cadres et les hommes disséminés, la 7^e batterie du 85^e
« R. A. L. a toujours conservé un moral intact, assuré un tir rapide et mérité l'admiration de tous. »

Signé : **NIVELLE.** »

La 8^e batterie se voyait accorder une citation à l'ordre du 12^e C. A. (**3 août 1916**) :

« A occupé, **du 28 février au 18 juin 1916**, une position très avancée et particulièrement repérée
« par l'ennemi, a exécuté tous les tirs qui lui ont été demandés malgré les pertes subies. Le **6 juin**,
« de 12 heures à 18 heures, sous un bombardement de 3.000 obus de gros calibres qui a bouleversé
« ses abris et ses plateformes a, sur les mêmes emplacements, dès que l'ordre a été donné, repris le
« tir et assuré l'exécution des missions qui lui ont été confiées. »

En outre, le groupe recevait 42 citations individuelles. Il avait perdu : 2 officiers, 3 sous-officiers, 11 canonniers tués, 1 commandant, 8 sous-officiers, 32 canonniers blessés.

Quittant ce secteur, il était envoyé au repos à **Vinay**, au sud d'**Épernay** et repartait le **17** pour **Marcelcave (Somme)**.

Les batteries se mettaient en position près de **Foucaucourt**, ouvraient le feu le 1^{er} août et tenaient ce secteur jusqu'au **19 janvier 1917**. Après de nouvelles positions occupées au **bois Étoile**, le groupe comptait 2 tués et 1 blessé.

Le **19**, il se rassemblait à **La Flaque** ; le **20**, par **Saveuse**, partait embarquer à la gare de **Longueau**, débarquait et cantonnait, le **25**, à **Châtel-Nomexy (Vosges)**.

Jusqu'au **15 mars**, des travailleurs étaient employés à la construction des batteries de renforcement ; le **20**, quittant cette région par étapes, le groupe se rendait à **Vinay (Marne)**.

Les **26 et 27**, se préparant à l'attaque du **16 avril**, les batteries occupaient à l'est de **Reims** des positions qui étaient conservées jusqu'au **18 mai** ; puis d'autres étaient prises à 1.500 mètres du **faubourg Sainte-Anne** et à **la Maison-Blanche**.

Le **20 juin**, le groupe, au repos, cantonnait à **Courthiezy**. Ses pertes, dans le secteur de **Reims**, s'étaient élevées à 2 tués et 9 blessés, ses citations à 10.

Il faisait mouvement, le **8 juillet**, pour se rendre à **Froidos (Meuse)**.

Des positions situées dans **la forêt de Hesse** étaient armées dès le **15**, l'ennemi les arrosa copieusement d'obus toxiques, ce qui n'interdit pas aux batteries, au cours de l'attaque du **20 août**, de contribuer puissamment à briser les violentes contre-attaques allemandes. Pour leur allant, les batteries reçurent les félicitations du commandant du sous-groupement.

Quelques jours après, le groupe, désigné pour échanger son matériel contre du 145, se rendait à **Saint-Dizier**.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Il quittait le secteur le **26 septembre**, ayant eu 1 tué, 10 blessés et obtenu 13 citations.

Les pièces étaient échangées le **4 octobre**. Des écoles à feu avaient lieu le **10 novembre** au **camp de Mailly** et le groupe partait se mettre en ligne, le **16**, près de **Ville-au-Val**.

Il quittait ses positions pour se rendre à **Toul** et se loger à la **caserne Thouvenot**. Une équipe de travailleurs, prélevée sur le groupe, allait dans le **bois de la Reine** construire des positions, destinées à être armées par les pièces du groupe en cas d'alerte. Cependant, le **4 janvier**, celles-ci étaient occupées pour un coup de main effectué dans la région de **Seicheprey** par la division marocaine ; le **9**, le groupe rejoignait son quartier à **Toul**.

Le **12**, il se rendait à **Tantonville**, cantonnait plus tard à **Martigny-les-Gerbonvaux** et, avec les groupes du régiment se trouvant dans la région, faisait étape, le **24 mars**, vers **Courtisols**, pour se rendre dans la **forêt de Compiègne** où, le **31**, il bivouaquait.

V^e GROUPE

Origine. — Le **31 août 1915**, était formé à **Nogent-sur-Marne** un groupe de 155 long à tracteurs sous la dénomination du XVII^e groupe de 155 long du 2^e R. A. L. (57^e – 58^e batteries, 20^e colonne légère).

Il prenait part aux opérations de **Champagne du 20 septembre au 26 octobre** ; le **27**, dirigé sur **Dormans** et cantonné à **Try-Vassieux** et **Boucquigny**, il devenait peu après, armé du même matériel, le V^e groupe du 85^e R. A. L.

Après avoir construit quelques positions sur le front au début de **février 1916**, le V^e groupe était envoyé en secteur et se mettait en position dans le **ravin de la Tuilerie**, près de **Thierville**, à l'ouest de **Verdun**. Il devait y rester jusqu'au **5 juillet**, soit 105 jours pendant lesquels il tira un total de 60.300 projectiles.

Ses pertes furent de 13 tués, 15 blessés, 27 évacués. Les citations obtenues au nombre de 93.

La 1^{re} pièce de la 9^e batterie avait été citée à l'ordre de la brigade, le **15 juin**, avec le motif suivant :

« A fait preuve de la plus grande bravoure en assurant le service de la pièce sous les bombardements
« les plus violents de gros calibre et en particulier le **8 mai 1916**, alors qu'un abri et un dépôt de
« gargousses étaient incendiés dans le voisinage immédiat. »

Pendant le mois de **juillet**, le groupe cantonnait à **Courtisols** et une batterie, à tour de rôle, se trouvait placée à la disposition du Centre d'Études de **Mailly**.

Le **22 août**, une batterie et la S. M. partaient participer aux travaux d'organisation de l'artillerie de **la Montagne de Reims** ; des tirs de destruction étaient exécutés **du 3 au 15 décembre** avec les deux batteries du groupe, puis une batterie retournait à **Mailly**.

Le **30 mars 1917**, le groupe reprenait position dans le **bois de Gernicourt**. Il y subissait de violents bombardements et coopérait à l'offensive du **16 avril 1917** entre **Reims** et **Soissons**. Relevé le **27**

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

juin, il comptait 1 tué, 4 blessés, 7 intoxiqués, 19 évacués et avait mérité 52 citations.

Le **27**, le groupe cantonnait à **Crouttes**, se dirigeant vers l'**Argonne**.

Le **10 juillet**, il exécutait des reconnaissances au nord de **Bertrame**, **Rendez-vous-de-Chasse**, et armait, le **15**, des positions qui devaient être dans la suite l'objet de violents bombardements d'obus toxiques.

Relevé, le **29 novembre**, le groupe comptait 2 tués, 11 blessés, 78 intoxiqués, 50 évacués pour maladie. Il avait obtenu 5 citations.

Il cantonnait le **1^{er} décembre** à **Haicouville**, le **5** à **Lunéville (quartier Froment-Coste)** ; le **14**, il se mettait en batterie pour une petite démonstration et, sitôt le coup de main terminé, rejoignait son quartier.

Le **11 janvier**, la 9^e batterie allait cantonner à **Neuf-Maisons** pour se mettre en batterie dans la **nuite du 12** et participer, le **15**, à un coup de main près de **Badonvillers** ; le **16**, elle désarmait. Le **22**, elle occupait en se scindant une position près de **Migneville**, une autre à l'est de **Badonvillers** ; le **28**, elle désarmait et, le **30**, rejoignait à **Vitrey** le reste du groupe qui s'y trouvait depuis le **13 janvier**.

Le **16 février**, les batteries allaient occuper des positions près d'**Amance** et se mettaient en place pour le coup de main de **Moncel-sur-Seille** ; le **25**, elles étaient de retour à **Vitrey**.

Puis le groupe allait cantonner, le **11 mars**, à **Tranqueville-Graux** et, le **24**, se dirigeait vers la **forêt de Compiègne** où, le **31**, il bivouaquait.

VI^e GROUPE

Origine. — Le **12 août 1915**, un groupe de 100 T.R., à tracteurs, fut formé à **Versailles** sous la dénomination de II^e groupe de 100 T.R. du 82^e R. A. L. (45^e, 46^e batteries, 14^e colonne légère). Le personnel artillerie provenait du 10^e R. A. P., le personnel chauffeur du D. M. A. P., de **Boulogne**, le matériel artillerie de **Versailles**, le matériel automobile de **Vincennes**.

En **septembre**, il se trouvait en **Argonne**, en **octobre**, en **Champagne**, puis, envoyé au repos à **Sainte-Menehould**, il était, le **1^{er} novembre 1915**, dirigé sur **Dormans**, pour devenir le VI^e groupe du 85^e R. A. L.

Après avoir construit quelques positions sur le front au début de **février**, il était envoyé dans la région de **Verdun**, se mettait en batterie le **21**, en **Argonne**, près de la **Croix de Pierre** et dans la **forêt de Hesse**.

Le **11 mai**, la 11^e batterie, à la disposition d'une autre armée, allait se placer à la **Haie Houry**, et le **2 juin**, revenait à ses anciens emplacements.

Le **1^{er} octobre**, le groupe prenait position à **Belleville** et désarmait le **30** ; puis ses huit tubes étaient envoyés à l'arrière pour usure. Ses pertes avaient été de 3 tués, 7 blessés, 15 évacués, ses récompenses : 1 médaille militaire et 5 citations.

Il allait cantonner à **Rancourt**, embarquait le **5 décembre** à **Sommeilles-Nettancourt** et débarquait

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

à **Nogent-sur-Marne**.

Le **10**, était prescrit le changement d'armement du groupe et sa dotation en matériel de 155 long de Bange.

Le **6 février 1917**, armées de leurs nouvelles pièces, les batteries embarquaient à **Rosny**. Elles débarquaient le **7** à **Thaon-les-Vosges** et cantonnaient à **Mazelay** et **Gigney**. La S. M. faisait mouvement par route et les rejoignait le **11**.

Le **28**, la 12^e batterie, détachée, casernait à **Lunéville** et prenait position, **du 1^{er} au 6 mars**, à **Langevin**.

Le groupe embarquait le **20** à **Thaon**, débarquait le **21** à **Avize** et **Vertus**, mettait en batterie le **28** à **Villers-Franqueux**, près du **château de Toussicourt** et prenait part à l'offensive du **16 avril**.

Relevé le **21 juin 1917**, il accusait 3 tués, 2 blessés, 25 évacuations et avait obtenu 28 citations.

Il partait cantonner à **Vincelles** et, le **9 juillet**, à **Lépine**, pour embarquer, le **10 juillet**, à **Saint-Hilaire-au-Temple**.

Débarqué le **12** à **Wathen** et **Dunkerque**, cantonné à **Steinkerque**, il était mis à la disposition de l'armée belge.

Le **17 juillet**, des positions de batteries étaient occupées à proximité de **la route Avecapelle – Rousdame**.

Le groupe participait activement le **9 octobre** à l'attaque franco-britannique et, les **27 et 29** aux attaques françaises.

Le **15 novembre**, il désarmait, rejoignait ses échelons et restait ensuite au repos à **Saint-Pierre-Brouck**, jusqu'au **28 novembre**.

Le nombre des pertes sur le front de l'armée belge s'était élevé à 4 tués, 3 blessés, 32 évacuations ; les récompenses françaises à 1 médaille militaire, 19 citations ; les récompenses belges à 7 décorations et 46 croix de guerre.

Le groupe devait rejoindre par route la région de **Beauvais** pour embarquer, le **14 décembre**, à **Montdidier**, débarquer le **15** à **Varangeville** et cantonner à **Laneuville-devant-Nancy**.

Mis à la disposition de la division marocaine pour un coup de main, il faisait mouvement sur **Saillon** le **5 janvier** et armait, dans la **nuite du 6 au 7**, des positions au sud de **Bernicourt**. Le coup de main terminé, après avoir reçu des félicitations, il revenait à ses anciens cantonnements, plus riche de 2 citations.

Le **13**, il cantonnait à **Forcelles** et **Vroncourt**.

Après les reconnaissances exécutées le **9 février**, le groupe mettait en batterie, le **15**, dans **la forêt de Champenoux** pour prendre part, avec l'ensemble du régiment, au coup de main de **Moncel-sur-Seille**.

Il reprenait ses cantonnements dans la **nuite du 24** et recevait deux jours après l'ordre d'embarquer à **Vézelize**, et de se rendre à **Noailles** verser son matériel.

Puis il allait à **St-Maur** toucher de nouvelles pièces de 120 long.

Réarmé le **4 avril**, il faisait mouvement, le **10**, sur **Wavignies** et occupait, dès le **11**, des positions dans **le bois de la Herelle** (devant **Montdidier**).

Le groupe avait rejoint son régiment ; dès lors, ses faits intéressent l'histoire générale.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

VII^e GROUPE

Origine. — Le **3 septembre 1915**, avec des éléments des 11^e et 7^e R. A. P. était formée une batterie de 155 C. à tracteurs, dénommée 49^e batterie du 2^e R. A. L. (XIII^e groupe).

Elle prenait part, **du 8 septembre au 13 octobre**, aux opérations de **Champagne (Saint-Hilaire-le-Grand)** et le **28**, dirigée sur **Dormans**, devenait la 13^e batterie du 85^e R. A. L.

D'autres éléments du 11^e R. A. P. se joignaient à elle (8^e batterie territoriale) pour former la 14^e batterie et la 7^e S. M.

Ces trois unités constituèrent le VII^e groupe du 85^e R. A. L.

Le **21 janvier 1916**, ce groupe, armé de 155 c., m^{le} 81-1912, allait en ligne, cantonnait le **7 février** à **Vraux**, était dirigé sur **Verdun** et mettait en position dans **la forêt de Hesse**, d'où il effectuait principalement des tirs de destruction..

A l'attaque du **20 mars**, la 13^e batterie, malgré les pertes occasionnées par un violent bombardement, tirait à cadence rapide pendant 22 heures consécutives.

Puis, plusieurs emplacements étaient occupés dans la même région. Dans la suite, le secteur se calmait, et dans le courant de **juillet**, des positions nouvelles étaient prises au **bois d'Esnes**.

Le groupe comptait 9 tués, 32 blessés, avait obtenu 13 citations quand, relevé le **9 août**, il allait embarquer à **Sainte-Menehould**, pour débarquer le **11** à **Montdidier** et cantonner à **Wavignies**.

Peu de temps après, le **21**, entrant dans le secteur de la bataille de **la Somme**, il se plaçait à l'ouest de **Méharicourt** et participait à l'attaque de **Chaulnes** ; 1 officier, le sous-lieutenant **LYONNAZ**, y était tué, 7 hommes blessés.

Il avait rejoint dans cette région les VIII^e, IX^e, X^e, XI^e et XII^e groupes du régiment, en position depuis différentes dates au sud et au nord de **la Somme** ; ces groupes, prêtés à des unités diverses, n'avaient entre eux aucun rapport ; leurs opérations ne peuvent être confondues.

Le **16 septembre**, le groupe quittait ses positions et se rendait à **Braches**. Il y était depuis quelque temps au repos, lorsqu'un ordre l'envoyait se mettre en position en arrière de **Combles**, emplacements qu'il devait conserver jusqu'au **15 octobre**.

Le **1^{er} novembre**, à la suite d'une très forte préparation d'artillerie, la 14^e batterie recevait une lettre de félicitations très élogieuse du Général commandant la division, dont le VII^e groupe appuyait l'attaque.

Vers le **15 novembre**, le mauvais temps calmait les opérations, ce qui permettait au personnel très fatigué par de nombreux tirs (la 14^e batterie avait tiré jusqu'à 1.850 coups dans une journée, le **6 novembre**), de prendre un peu de repos.

Il quittait le secteur le **9 décembre**, comptant 2 tués, 34 blessés et avait été récompensé par 12 citations.

Il allait, jusqu'au **18 janvier 1917**, au repos cantonner à **Dreuil-les-Amiens**, puis se rendait à **Montdidier** le **24** pour embarquer à destination de **Thaon-les-Vosges** et **Châtel-Nomexy**.

Le **6 février**, des reconnaissances étaient faites en vue d'un coup de main sur **la forêt de Parroy** ; le **7**, les batteries étaient en position. Le **10**, l'opération effectuée, le groupe retournait à **Charmes**.

Du 28 au 7 mars, il réarmait des emplacements dans **la forêt de Champenoux**, pour une affaire semblable.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

3 officiers étaient blessés au cours de ces deux coups de main : 5 citations obtenues.

Dans la **nuite du 19 au 20**, le groupe embarquait à **Châtel-Nomexy** et débarquait le **21** à **Avize** et **Vertus (Champagne)**.

Cantonné d'abord à **Chouilly** et **Reims**, le groupe allait ensuite bivouaquer entre **Muizon** et **Jonchery**, d'où des travailleurs partaient à l'ouest de **Gernicourt** préparer les positions de batteries ; ordre était de les occuper le **1^{er} avril** et de s'apprêter à participer à l'offensive du **16**.

En **juin**, d'autres emplacements étaient pris, près de **Berry-au-Bac**, et de grosses pertes essuyées ; le **24**, relevé, le groupe comptait 19 tués, 28 blessés. Il avait reçu 32 citations.

Un ordre de la 42^e D. I. rendait hommage à sa valeur. Il y était dit :

« Le brillant succès de la 42^e D. I. dans la journée du **16 avril** est dû en partie à l'action des batteries affectées à l'A. D. 42.

« le VII^e groupe du 85^e R. A. L..... ont, dans la mesure de leur possibilité, entamé des retranchements au **camp de César**, de **Riegelstellung**, de **Wurtzbourg** et de nombreux intermédiaires.

« Le Colonel commandant l'A. D. 42 est fier de rendre hommage à la bravoure, l'ardeur à chercher les liaisons avec l'infanterie et la science technique des officiers, sous-officiers et canonniers ayant préparé l'attaque du **16 avril 1917** de la 42^e D. I. »

Le Colonel commandant l'A. D. 42,

Signé : **De LA GOUTTE.**

Il partait cantonner à **Try**, près de **Dormans**, embarquait le **26 juin** à **Épernay** et était dirigé sur **Dunkerque** pour prendre part à la bataille des **Flandres**.

VIII^e GROUPE

Origine. — Le VIII^e groupe du 85^e R. A. L., formé le **11 avril 1916** de toutes pièces, quittait le **Perreux**, son lieu de formation, le **30 mai** pour se rendre au **camp de Mailly**. Contrairement à l'organisation normale des groupes à tracteurs, aucune section de munitions n'entraît dans sa composition.

Armé de 155 court, modèle **1881-1918**, le VIII^e groupe, après être resté depuis le **30 mai** jusqu'au **11 juin** à la disposition du centre d'études de **Mailly**, était prêt à une division. Il prenait position sur la rive droite de **la Meuse**, participait à toutes les actions du secteur sous les bombardements les plus violents, et faisait preuve d'une bravoure et d'une endurance qui lui attiraient les félicitations du commandant de la division.

Le **25 juin**, changeant de positions, le groupe se déplaçait et se portait à 1.500 m. au nord-est de **Verdun** pour exécuter des tirs de barrage, de destruction et de harcèlement.

Dans la **nuite du 10 juillet**, il rejoignait ses échelons pour se rendre à **Glorieux** et à **Regret**, restait

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

au repos pendant un mois, puis allait embarquer à **Sainte-Menehould**.

Les pertes qu'il avait subies s'élevaient à 2 tués, 20 blessés. Ses citations à 8.

Il se dirigeait vers le secteur de **la Somme** et débarquait le **11** à **Montdidier**.

Le groupe, à la disposition du 10^e C. A., voyait chacune de ses batteries employée par une division de ce corps. Le **23 août**, elles étaient en position ; au mois de **septembre**, placées à l'ouest de **Méharicourt**, elle prenait une part très active aux affaires de **Chilly – Chaulnes**. Les **22 et 23 septembre**, la 16^e batterie, soumise à un violent bombardement d'obus de gros calibre et toxiques, accusait 11 tués, ensevelis dans les sapes, et 23 blessés ; deux pièces étaient hors de service ; la batterie était complètement désorganisée.

Au **début d'octobre**, la 15^e, après l'avance de notre front, allait se mettre en position dans **le bois Auger**, au nord de **Lihons**. La 16^e, après quelques jours de repos, reformée, venait se mettre contre elle dans la **nuît du 21 au 22 octobre**.

Les batteries participaient, au **début de novembre**, aux attaques d'**Ablaincourt** et de **Pressoire**. Le **8**, la 16^e devant se rendre au cours de tir à **Beauvais**, désarmait sa position. La 15^e restait en secteur et fournissait un gros effort lors de la contre-attaque allemande sur **Pressoire** ; la fatigue, les mauvaises conditions d'existence causèrent un déchet considérable, particulièrement parmi les jeunes soldats. Le **23 novembre**, à la disposition d'une division marocaine, cette batterie prenait position dans **le ravin d'Assevillers** et allait, le **21 décembre**, remplacer, à **Beauvais**, la 16^e qui était venue la relever.

Le groupe et son E. M. se rassemblait le **23 janvier** à **Mesnil-Saint-Firmin** pour embarquer à **Montdidier**, débarquer le **26** à **Thaon-les-Vosges**, **Charmes** et cantonner à **Châtel-sur-Moselle**.

Les pertes occasionnées par la bataille de **la Somme** avaient été : 15 tués, 34 blessés et 72 évacuations. Le nombre de citations s'était élevé à 21.

En **Lorraine**, pendant les mois de **février** et **mars**, plusieurs coups de main étaient exécutés ; la 15^e batterie, **du 3 au 9**, sur la région de **Frapelle** ; la 16^e, **du 7 au 10**, de concert avec le VII^e groupe, sur la région de **Bezange** et de **Parroy**, la 15^e et la 16^e, le **6 mars**, sur la région d'**Embermenil**. Il y eut 4 blessés.

Le **21 mars**, le groupe embarquait à **Châtel** pour arriver le **22** à **Avize** et **Vertus** et cantonner à **Chouilly**, puis à **Tilloy**.

Il ne tardait pas à se mettre en place pour l'offensive du **16 avril**.

Les positions dans le voisinage de **Cauroy** étaient occupées le **1^{er}**. Après plusieurs déplacements nécessités par l'avance, le groupe était relevé le **22 juin** et allait embarquer à **Épernay**. Ses pertes pendant la bataille de **Champagne** s'élevaient à 1 tué, 12 blessés, ses citations à 15.

Il faisait route vers la bataille des **Flandres**.

IX^e GROUPE

Origine. — Constitué avec la 44^e batterie du IX^e R. A. P. et la 31^e batterie du 11^e R. A. P., auxquelles étaient adjointes une section de transport, le 9^e groupe du 85^e R. A. L., armé de mortiers de 220 sur

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

affûts et plateformes métalliques, était formée le **10 février 1916** au **Perreux**.

Quittant son lieu de formation, il se rendait par voie de fer et de terre dans les environs de **Château-Thierry**, cantonnait le **12** à **Froissy**, et, peu de jours après, dirigé dans la région de **Verdun**, s'installait à **Fleury-sur-Aire**. Il construisait des emplacements de batterie dans la région de **Senoncourt – Monthairon**, puis, le **16 avril**, allait occuper des positions près de **la route de Verdun – Étain**, d'où il prenait part à la préparation de l'attaque sur **Douaumont**, le **22 mai**.

Relevé le **18 juin**, après avoir obtenu 20 citations et tiré, en l'espace d'un mois, une dizaine de milliers de projectiles, il était dirigé sur **la Somme** pour s'établir, le **20 juin**, au sud de **Méharicourt**.

Le groupe soutenait plusieurs attaques françaises ou anglaises, particulièrement sur **Maurepas, Bazentin, Longueval**.

Le **3 septembre**, le personnel relevé allait prendre quelque repos et revenait le **18** à des positions nouvelles au **bois Vieux** et dans **le Ravin de Maurepas**. Le **28**, le groupe mettait en batterie à l'est du **Forest**, il y était fortement pris à partie ; le **9 octobre**, il subissait un bombardement violent d'obus de 210, comptait 2 tués ; le **13**, 2 nouveaux tués ; le **9 novembre**, 3 tués, dont 1 sous-officier ; le **15**, un tué ; le **17**, 1 blessé grièvement.

Le **29 novembre**, les batteries quittaient leurs positions du **ravin de la Cranière**. Le groupe se rassemblait à **Bray-sur-Somme** et partait au repos à **Petit-Saint-Jean** et **Renoncourt** où il devait rester jusqu'au **14 janvier 1917**.

Sa belle conduite lui avait attiré la citation suivante à l'ordre de l'artillerie du 20^e C. A. :

« Venant d'un secteur violemment attaqué par l'ennemi, où il était en position depuis plusieurs semaines et, transporté dans un secteur d'attaque, le IX^e groupe du 85^e R. A. L., sous le commandement du Chef d'escadron **CLAUSSE**, s'est mis en batterie dans le minimum de temps, est parvenu à assurer par ses propres moyens son ravitaillement en munitions, rendu particulièrement pénible par l'état du terrain, et, dans la période **du 18 juillet au 6 août**, s'est parfaitement acquitté de toutes les missions de destruction qui lui ont été assignées. »

Le Colonel commandant par intérim l'A. C. 20,

Signé : **ALEXANDRE**.

à laquelle il fallait joindre 37 citations individuelles provenant de diverses autorités.

Descendant de repos, il reprenait pour quelques jours position au sud de **la Somme**, entre **Estrées** et **Assevillers**. Le **26 janvier**, il embarquait à **Montdidier**, débarquait et cantonnait à **Thaon-les-Vosges**, puis à **Courbaneaux**, d'où les batteries allaient préparer des emplacements de pièces.

Il réembarquait le **28 mars** à destination de **Vertus (Champagne)**, cantonnait à **Oiry** et **Ventelay**, se mettait en batterie le **30** au nord de **Pontavert** et se préparait à l'offensive du **16 avril**.

Le **6**, le groupe effectuait ses tirs d'accrochage. L'ennemi ne tardait pas à riposter ; le **10**, 5 hommes étaient blessés, et la nuit suivante, les positions arrosées avec des obus asphyxiants ; le **12**, 2 hommes étaient tués, 6 blessés dont 2 grièvement ; une batterie était complètement bouleversée, le groupe se trouvait réduit à 4 pièces ; le **15**, il n'en comptait plus que 3.

Malgré ces bombardements, le groupe remplissait ses missions, et **du 8 au 16 avril**, tirait 3.400 projectiles ; cependant d'autres positions étaient préparées et occupées le 20, au **bois des Buttes**.

Le **15 mai**, le général **PELLÉ**, commandant le 5^e C. A., remettait la croix de guerre à la 17^e batterie, citée à l'ordre de la V^e Armée pour avoir,

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

« **Du 8 au 17 avril 1917**, constamment assuré sa mission à l'entière satisfaction du commandement, « malgré les bombardements les plus violents, malgré les pertes, malgré la diminution du nombre de « ses canons, stimulée par l'exemple du lieutenant **BERIOT**. »

Le Général commandant la V^e Armée,

Signé : **MAZEL**.

Relevé le **26 mai**, le groupe se rassemblait aux échelons et faisait mouvement sur **Fismes**.

Le **1^{er} juin**, cantonné à **Saint-Romain**, à la disposition d'une division, il prenait position jusqu'au **13** ; puis, après quelques jours de repos, embarquait à **Château-Thierry** à destination des **Flandres**.

X^e GROUPE

Origine. — Formé en **février 1916** avec la 1^{re} batterie territoriale et la 24^e batterie du 6^e R. A. P., le X^e groupe du 85^e était armé de mortiers de 220 T. R. sur affûts et plateformes métalliques. Une S. M. lui était adjointe. Ainsi constitué, il quittait **Vincennes**, son lieu de formation, en **février 1916**.

Le groupe, venu de l'intérieur, soit par voie ferrée, soit par voie de terre, cantonnait le **22 février** à **Varenes** et **Reuilly** (**Marne**). Il allait se mettre en position le **18 mars** dans le **bois de Gernicourt** et préparer l'attaque du **25 avril**, sur le **bois des Buttes**. Après l'avance de notre front, le **30**, il prenait, auprès du village de **Bonzy**, des emplacements qu'il occupait trois mois pendant lesquels il comptait 1 tué, quelques blessés et recevait 7 citations individuelles.

Il embarquait le **8 juin** à **Saint-Hilaire-au-Temple**, à destination de **la Somme** et mettait, aussitôt débarqué à **Longueau**, en batterie au sud-ouest de **Cappy**.

Le **4 juillet**, la 19^e batterie prenait position au **bois Commun** ; le **12**, la 20^e à un kilomètre au nord de **Belloy-en-Santerre**.

Pendant tout ce mois, les bombardements par obus de tous calibres explosifs et spéciaux, avaient été nombreux, principalement sur la 20^e batterie.

Le **5 août**, pendant un bombardement ennemi sur la 19^e batterie, une formidable explosion se produisait, faisant deux énormes entonnoirs à la place des 3^e et 4^e pièces ; les pertes étaient sérieuses : 1 brigadier, 5 servants étaient tués ; 1 aspirant, 1 maréchal des logis et 18 servants avaient disparu ; le capitaine commandant le groupe, 3 brigadiers et 12 servants étaient blessés ; 2 pièces étaient détruites.

La S. M. envoyait deux camions pour mise hors batterie et retour à l'échelon du personnel restant de cette batterie si éprouvée.

Du 10 au 22 août, le groupe était envoyé au repos à **Chaussoy-Epagny** ; puis la 20^e batterie allait reprendre son ancienne position et la 19^e se placer à 1 kilomètre au nord de **Belloy-en-Santerre**.

Après l'occupation de plusieurs emplacements, le groupe partait au repos le **5 novembre** à **Bacouel**, **Mesnil-Saint-Firmin**, laissant son matériel à deux batteries du 11^e R. A. P.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Il se voyait citer le **31 octobre** à l'ordre de la 121^e Division avec le motif suivant :

« Le X^e groupe du 85^e R. A. L., sous le commandement du chef d'escadron **TROCME**,
« A, pendant trois mois, apporté à la division le concours le plus vigilant, le plus énergique, malgré les bombardements continus et meurtriers qu'il a subis pendant le mois d'**août 1916**, n'a cessé de protéger efficacement l'infanterie sur le front qui lui fut confié. A largement contribué à l'assaut du **14 octobre 1916** sur le front de l'attaque. »

Le Général commandant la 121^e D. I.,
Signé : **BUAT**.

Du 3 décembre au 15 janvier, le groupe reprenait son poste de combat, puis, par **Ferrières**, allait embarquer à la gare de **Longueau**, à destination des **Vosges** et cantonner le **23** à **Vincey** d'où partaient des équipes de travailleurs à **Domjevin** et **Blémery** effectuer des travaux de construction de positions de batteries.

Pendant la bataille de **la Somme**, le groupe avait eu 35 tués, 28 blessés et obtenu 40 citations individuelles.

Le **17 mars**, il embarquait à **Châtel-Nomexy** à destination d'**Avize**, et le **19**, cantonnait à **Voiry**.

Le **24**, il prenait position au sud-est de **Cormicy** et à **Cauroy** en vue de l'offensive de **Champagne**. Aussitôt accrochées, les batteries ne tardaient pas à être bombardées ; le **14**, un obus ennemi déterminait l'explosion d'un lot de munitions de la 3^e pièce de la 20^e batterie, en train de régler. L'explosion faisait un entonnoir de 20 mètres de diamètre sur 6 mètres de profondeur ; la pièce était chargée, le coup partait seul mais ne provoquait aucun accident du personnel. Le lendemain, la pièce était dégagée et remise en batterie.

Le **23 juin**, le groupe, plus riche de 16 citations, embarquait à **Épernay** à destination des **Flandres**.

XI^e GROUPE

Origine. — Le XI^e groupe du 85^e R. A. L. a été créé en **mars 1916** et constitué par le VII^e groupe à pied d'Afrique et quelques éléments du 82^e R. A. L. Armé de l'obusier de 280 Schneider, il comprenait une S. M. Le **18 juin 1916**, il quittait son lieu de formation, le **Tremblay**.

Il était dirigé sur le secteur de **la Somme** et, mis en batterie **du 15 au 30 juillet** devant **Maurepas** pour effectuer des tirs de démolition sur ce village, puis sur des tranchées, sur **Sailly-Saillisel**, **Biaches** et **la Chapelette** ; des pièces étaient détachées pour mieux remplir ces missions.

Relevé le **13 janvier**, le groupe comptait 2 tués, une dizaine de blessés et avait obtenu 10 citations individuelles.

Il se rendait à **Fouilloy**, **Saveuse** et embarquait à **Longueau** pour cantonner le **25** à **Thaon-les-Vosges**. Après une période de repos, **du 25 au 15 mars**, les détachements de travailleurs allaient exécuter des travaux d'aménagement de position de batteries à **Domjevin** et dans **la forêt de**

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Parroy.

Les **18 et 19 mars**, le groupe embarquait à destination d'**Avize** et de **Vertus** et cantonnant à **Plivot**, prenait ses dispositions pour la bataille de **l'Aisne**. Les reconnaissances étaient aussitôt commencées ; l'occupation des positions, l'une au **bois de Beaumarais**, l'autre au **bois de Gernicourt**, avait lieu le **27**.

Le **16 avril**, les batteries tiraient 100 projectiles de 6 à 9 heures ; puis, jusqu'au **7 juin**, appuyaient de petites attaques partielles. Leurs pertes occasionnées par cette bataille se montaient à 2 tués, 15 blessés, les citations individuelles à 19.

Le **29**, le groupe embarquait à **Château-Thierry** pour débarquer en **Flandre**, à **Adinkerque**.

XII^e GROUPE

Créé en **février 1916**, le XII^e groupe du 85^e R. A. L., armé de 270 S. sur affûts et plateformes métalliques, était constitué à **Nogent-sur-Marne**, avec les 31^e et 46^e batteries du 6^e R. A. P. Une S. M. entraient dans sa composition.

Le **15 mai 1916**, formé, il était dirigé sur la X^e Armée, pour préparer des positions de batterie près de **Mareuil-la-Motte**.

Le **5 juin**, mis à la disposition de la VI^e, il recevait pour mission de battre la région située directement au nord de **la Somme**, jusqu'à **la ligne Asservillers – Barleux**, ce qui le déterminait à placer une batterie en position au **bois Olympe**, au sud de **Cappy**, une autre dans le bois au nord-ouest du clocher de **Fontaine-les-Cappy**. Elles préparaient l'attaque du **1^{er} juillet** qui devait nous donner la première ligne ennemie.

Par suite de l'avance, obligées de chercher d'autres emplacements, elles se mettaient, le **23**, à 200 mètres environ du **carrefour, route de Fontaine-les-Cappy à Fay, route de Foucaucourt à la sucrerie de Dompierre**. Le **16 juillet**, la 24^e batterie armait une nouvelle position, et avec observation d'avion, détruisait, le **19**, **le pont de Brie, sur le canal de la Somme**.

Le **2 août**, la 23^e batterie détachait une pièce qui se plaçait à l'est d'**Aubecourt** ; le reste de la batterie, par **Frise**, se portait le **25** à une nouvelle position, légèrement plus au nord.

Le **9 septembre**, deux autres positions étaient prises : l'une à la corne nord du **bois de Méhéraucourt**, l'autre en un point voisin de **la route Herbécourt – Feuillères**.

Le **23**, la 23^e batterie se portait à hauteur du **bois du Chapitre, sur la route de Feuillères à Flaucourt** et appuyait vigoureusement l'attaque du **25 septembre**, détruisant des batteries casematées et des ponts d'appui organisés.

Le **24 octobre**, chaque batterie armait une pièce dans le talus de la route **Guillemont – Combles**, à 150 mètres à l'est du **bois de Leuze** ; les pièces restantes se plaçaient, le **27**, le long de la même route, au nord du **bois Doré**.

Le **5 novembre**, le personnel du groupe, relevé, partait au repos à **Camon**. Le matériel était laissé à une autre unité, repris le **29**, et ramené à **Camon**.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Le total des pertes, pendant l'occupation du secteur, se montait à 5 tués, 26 blessés. Le nombre de citations s'élevaient à 38.

Après deux mois de repos et d'instruction, le groupe embarquait à **Longueau**, le 24 janvier, pour débarquer à **Thaon-les-Vosges**, **Charmes**, **Châtel-Nomexy** et cantonner, le 26, à **Chavelot (Vosges)**.

De là, des reconnaissances d'emplacements de batteries à occuper en cas d'alerte, étaient faites et préparées par des équipes de travailleurs que l'on détachait.

Le **17**, le groupe faisait mouvement sur **Châtel**, embarquait, arrivait le **20** à **Avize** et **Vertus** et allait cantonner à **Plivot**.

A la suite de reconnaissances, des positions étaient reconnues, l'une au **bois du Blanc Sablon**, près de **la route Banrieux – Craonnelle**, l'autre dans **le bois de Beaumarais**, et occupées toutes deux le **5 avril**. Les batteries prenaient part aux attaques du **16 avril** et du **5 mai** qui devaient nous livrer **Craonne** et **le plateau de Californie**.

Les positions, désarmées le **5 juin**, le groupe allait cantonner à **Charly-sur-Marne** ; ses pertes se montaient à 7 tués et 26 blessés, les citations recueillies au nombre de 29.

Il embarquait le **20** à **Château-Thierry**, à destination des **Flandres** et débarquait le **2 juillet**, à **Adinkerque** et **Saint-Omer**.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

BATAILLE DES FLANDRES

(Juillet – Août 1917)

Les six groupes de canons courts du régiment arrivaient sur le front des **Flandres** séparément, échelonnés entre le **16 juin** et le **5 juillet** ; à la disposition de la 51^e D. I. (sauf la 23^e batterie à la 1^{re} D. I.), ils se mettaient en batterie, rassemblés dans la région de **Pypegaele**.

Le IX^e groupe armait des emplacements le **9 juillet** ; le VII^e le **10** ; le XII^e le **11** ; les VIII^e, X^e et XI^e le **12**.

Ces unités exécutaient, **du 23 au 30 juillet**, des tirs de destruction en vue de l'attaque du **31** ; celle-ci ayant pleinement réussi par la prise de **Bixchoote** et du **cabaret Kortecker**, les tirs étaient reportés sur **la presqu'île de Poesele**, objectif futur d'une attaque ultérieure.

Le **3 août**, les tirs augmentaient d'intensité et des destructions nombreuses étaient entreprises sur des fortins et des tranchées. Malgré la pluie qui persistait depuis plusieurs jours, l'attaque avait lieu le **4**. Mais les objectifs n'étaient pas atteints, les tirs étaient continués et l'attaque reprise le **16 août**.

Cette fois, nos troupes s'emparaient de la tête de pont de **Drygratchen**, faisaient 450 prisonniers et ramassaient 15 canons, tandis que les Anglais s'emparaient de **Langenmark**.

Dès lors, les groupes prenaient part à une série de petites opérations et subissaient, plus particulièrement par avions, des bombardements qui leur causaient des pertes sensibles ; ils accusaient environ 20 tués, 80 blessés, avaient reçu 112 citations lorsque, le **9 septembre**, arrivait l'ordre de désarmer et d'embarquer.

Le VII^e groupe quittait, par voie ferrée, ce secteur le **10** ; les VIII^e et IX^e embarquaient à **Adinkerque** le **14** ; le II^e le même jour, à **Klein-Leysele** ; les X^e et XII^e le **17**, à **Waters** et **Saint-Omer**.

Ces groupes dirigés sur **l'Aisne**, allaient former le 285^e régiment d'artillerie et prendre une part active aux affaires de **la Malmaison**.



Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles
Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

85^e RÉGIMENT
D'ARTILLERIE LOURDE

(Après formation du 285^e R. A. L.)



Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Offensive allemande du **21 Mars**

(Amiens – Montdidier)

Après de longues étapes, le 1^{er} avril 1918, les I^{er}, II^e, III^e, IV^e et V^e groupes bivouaquaient dans **la forêt de Compiègne** lorsque l'État-Major du régiment recevait l'ordre de placer : un groupe de 145 et un de 155 dans la région de **Mesnil-Saint-Firmin**, à proximité de **la grande route Breteuil – Montdidier** ; un groupe de 145 et un de 155 dans la région de **Crèveœur-le-Petit** ; un groupe (le V^e) à la disposition du 6^e corps opérant dans la région.

Aussitôt, le I^{er} groupe faisait mouvement et cantonnait, le **1^{er}** à **Puits-la-Vallée**, le **2** à **La Neuville-Saint-Pierre**. Des reconnaissances étaient faites, deux positions arrêtées et occupées, l'une à l'ouest de **Bacouel**, l'autre au nord de **la Herelle**, le tir ouvert le **6** ; à la fin du mois le groupe se portait en avant, dans les carrières sur la route au nord de **Plainville**.

Le II^e cantonnait à **Noyers-Saint-Martin**, mettait en batterie près de **la Herelle**, ouvrait le feu le **6**, mais occupant des positions jugées trop éloignées des lignes, allait se placer, le **18**, à l'ouest de **Plainville**.

Le III^e cantonnait à **Noyers-Saint-Martin**, reconnaissait des positions au sud de **Plainville**, les occupait, tirait le **6**, mais les quittait le **21**, pour avancer légèrement.

Les IV^e et V^e cantonnaient à **Montreuil-sur-Brèche**. Les **6 et 8 avril**, le IV^e prenait position aux environs de **Crèveœur-le-Petit**, le V^e au sud de **Roquencourt**.

Le VI^e rejoignait le régiment le **11**, occupait le soir même des positions dans **le bois de la Herelle**. Le **22**, il se plaçait dans le parc du **château de Broyes**.

Conservant ces positions jusqu'au **28 mai**, le régiment remplissait des missions d'interdiction sur les arrières de l'ennemi. Le **28**, il prenait part à l'heureuse action américaine sur **Cantigny** et, le soir même, recevait l'ordre de faire mouvement dans la direction générale de **Senlis**.

Le départ était précipité et de mauvaises nouvelles se colportaient au sujet de l'enfoncement de notre front vers **Château-Thierry** ; mais, loin de démoraliser la troupe, elles excitaient son énergie à tel point que, moins de 70 heures après avoir quitté leurs positions devant **Montdidier**, des batteries du régiment faisant un tour de force, ouvraient le feu dans le secteur de **Dormans**.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Bataille de la Marne

(1^{er} juin – 19 septembre)

Les groupes s'étaient rendus par **Orbais**, **Château-Thierry**, **Montmirail**, à **Mareuil-en-Brie**, et avaient reçu l'ordre :

Le I^{er}, de mettre en batterie dans la région de **Chêne-la-Reine**, d'où il ouvrait le feu le **2 juin** ; le **15**, la 2^e batterie, qui avait pris position au **carrefour des Six Routes**, se déplaçait pour aller à l'est de **Nesle-le-Repons**, tandis que la 1^{re} se mettait à l'est du hameau de **Neuville**, près de **Festigny**.

Le II^e organisait, le **30**, des positions au nord d'**Igny-le-Jard** et, le **31**, ouvrait le feu. Le **6 juillet**, la 3^e batterie se plaçait à **Festigny** ; le **20**, la 4^e au nord de **Nesle-le-Repons**.

Le III^e mettait en batterie, le **30 mai**, à **la ferme de Rû-Jacquier** ; puis, le **8 juin**, aux environs de **la Chapelle-Monthodon** ; le **8 juillet**, la 6^e batterie quittait ses positions de **Chézy** pour en occuper d'autres près de **Ville-sous-Orbais**.

Le IV^e arrivait à **Montmort** le **31 mai**. Une section était placée sur **la route Saint-Martin-d'Ablois – Chêne-la-Reine**. Une batterie était mise, le **2 juin**, sur la route bordant au sud **l'étang du Grand Loupy**. Le **16**, la 7^e batterie désarmait pour prendre position au **moulin de Comblizy**. Puis, le **26**, ces batteries recevaient pour mission d'exécuter des tirs contre drachen et allaient s'établir devant **Reims**.

Le V^e arrivait, le **31 mai**, à **Montmort**, prenait position au nord de **la route Comblizy – La Chapelle-Monthodon** et se plaçait, le **27 juin**, près de **Nesle-le-Repons** où un tir de harcèlement tuait un de ses commandants de batterie, le capitaine **DUFOUR**.

Enfin, le VI^e se mettait en position le **31**, le long de **la route d'Igny-le-Jard – Dormans**, plaçant devant lui une section avancée.

Les groupes devaient sur ces emplacements recevoir le choc de la deuxième bataille de **la Marne**, qui, attendue depuis quelques jours, se produisait en effet le **15 juillet**.

Le **14**, à minuit, se déclenchait une préparation d'attaque ennemie extrêmement violente. Le régiment ripostait par des tirs de contre-préparation générale, faisant barrage sur la rive droite de **la Marne** ; mais, l'ennemi ayant passé la rivière à 5 heures du matin, les sections avancées étaient autorisées à se replier.

Au I^{er} groupe, la 2^e batterie prise violemment à partie par l'artillerie lourde ennemie, n'en continuait pas moins son tir. La 1^{re}, à qui il avait été prêté une batterie de crapouillots, comme dispositif de sécurité, accusait bientôt plusieurs blessés ; à 7 heures 30, alors que l'ennemi grimpait les coteaux au sud de **la Marne**, le commandant de groupe lui donnait l'ordre de se replier, ce qui était fait avec le plus grand sang-froid. Elle réussissait à retirer toutes ses pièces (la dernière sous le feu des mitrailleuses) pour aller rejoindre une nouvelle position près de **la ferme de la Meulière**.

La batterie fut, pour ces faits, citée à l'ordre de la V^e Armée :

« La 1^{re} batterie du 85^e R. A. L., sous le commandement du sous-lieutenant **ROTH**, a rempli
« jusqu'au bout, le **15 juillet**, toutes les missions qu'on lui avait confiées sous le bombardement le
« plus intense de la préparation d'attaque ennemie, n'a cessé le feu par ordre qu'à 8 heures du matin,
« à la dernière minute, alors que l'ennemi commençait à aborder la crête qui protégeait la batterie

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

« des vues et par le dévouement et le sang-froid de tous, a réussi à retirer tout son matériel et à le remettre en batterie sur la position de repli prévus d'où elle a tiré toute la nuit suivante. »

Le Général commandant la V^e Armée,
Signé : **GUILLAUMAT.**

La nuit suivante, la batterie reprenait sa mission. Le **16**, elle allait occuper une position sur **la route d'Épernay – Montmort**, où la 2^e venait la rejoindre.

Le II^e groupe se repliait également près de **l'étang du Hallais** et éprouvait de fortes pertes en officiers (lieutenant **HIMBERT** tué : sous-lieutenant **CHASSEN**, lieutenant **FABIANI**, mortellement blessés).

Une de ses batteries méritait cette citation à l'ordre de l'artillerie de la V^e Armée :

« La 4^e batterie du 85^e R. A. L. ayant subi, toute la **nuit du 14 au 15 juillet**, un effroyable bombardement d'obus à gaz, a réussi, grâce à la prévoyance, au sang-froid et à l'autorité de son commandant de batterie, le lieutenant **QUEFFURUS**, grâce à la parfaite discipline de son personnel, à retirer ses quatre pièces de 145 sous le feu de l'infanterie ennemie à moins de 150 mètres. S'est rendue en ordre parfait sur la position de repli qui lui avait été désignée. A ouvert le feu, dans un délai très court, de sa nouvelle position et a continué le feu toute la soirée et toute la **nuit du 15 au 16.** »

Le Général commandant l'artillerie de la V^e Armée,
Signé : **CREPY.**

Quelques jours plus tard, il était envoyé au repos.

La section avancée du III^e groupe était soumise à un violent bombardement ; à 7 heures, l'infanterie ennemie apparaissait à quelques centaines de mètres de sa position ; ordre était donné de mettre le matériel hors d'usage et de l'abandonner.

Le Général commandant l'artillerie de la V^e Armée rappellera plus tard ces faits dans une citation :

« La 5^e batterie du III^e groupe du 85^e R. A. L., occupant une position avancée lors de l'attaque ennemie du **15 juillet 1918**, a exécuté ses tirs sans relâche et avec le plus grand courage, en dépit d'un bombardement d'une violence extrême. L'ennemi ayant atteint les environs de la batterie, son commandant d'unité, le capitaine **BESSON**, réunissait les hommes disponibles et participait, avec l'infanterie, à la défense de ces positions, après avoir mis hors de service le matériel qu'il est revenu chercher deux jours après en accompagnant une contre-attaque. »

Le Général commandant l'artillerie de la V^e Armée,
Signé : **CREPY.**

La section de Lhuis était également fortement prise à partie. Dans la nuit, elle allait occuper une position aux **Carrières de Margny**.

Le IV^e groupe faisait, à 2 h.30, replier sa section avancée de **Villers-aux-Nœuds**, pour la placer sur **la route Épernay – Reims**, au lieudit « **Le Chêne à la Vierge** » ; la 7^e batterie se mettait en position à **la briqueterie de Saint-Imoges** ; la 8^e continuait à tirer jusqu'à 13 h.30, moment où elle recevait l'ordre de se replier dans **le bois de Montmort**, d'où elle rouvrait le feu à 22 heures.

Le V^e groupe, dès le début de l'attaque, était envahi par l'infanterie ennemie et sauvait avec beaucoup de peine quelques-unes de ses pièces ; les autres étaient détruites.

Enfin, le VI^e perdait, au début de l'action, deux officiers (sous-lieutenant **DELANNAY**, un blessé) et

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

quelques hommes. Il était contraint d'abandonner ses positions. Le personnel se repliait sur les échelons et dans la direction de **Montmort**, après avoir mis le matériel hors service.

Le **18**, nos troupes exécutaient une contre-attaque reprise avec plus de violence le **20**. Elle avait pour résultat de rejeter l'ennemi au nord de **la Marne** ; en conséquence, les groupes recevaient l'ordre d'aller réoccuper leurs anciens emplacements défensifs.

Le I^{er} groupe revenait à ses anciennes positions.

Le III^e se portait à **Comblizy** et à **Rû-Jacquier**. Il récupérait sa section abandonnée à **la Chapelle-Monthodon**.

Le IV^e, en position sur **la route du Baisil à Saint-Martin-d'Ablois**, mettait en batterie près du **carrefour des Six-Routes (Forêt d'Enghien)**.

Le VI^e, qui avait laissé un détachement à l'armée, avant de se diriger sur **Troyes**, récupérait la presque totalité de ses armements et de son matériel.

Cependant, le **27**, l'ennemi céda sous notre pression et abandonnait la rive droite de **la Marne** ; le recul s'étant accentué, des reconnaissances étaient poussées au nord de cette rivière.

Le I^{er} groupe s'installait, le **28** et le **1^{er} août**, à **Cuisle**.

Le III^e se mettait, le **26 août**, en position sur **la route Lagery – Arcis-le-Ponsart** et à **la ferme du Temple**.

Le IV^e plaçait une batterie à **Mareuil-le-Port** et l'autre près de **Meilleray** et recevait la citation suivante à l'ordre de l'Armée :

« Sous l'habile et énergique commandement de son chef, le capitaine **BERNARD**, a fait preuve, **du 2 juin au 3 août**, de remarquables qualités manœuvrières.

« Lors de l'attaque du **15 juillet 1918**, par des tirs précis dont les résultats ont été contrôlés, a contribué puissamment à enrayer l'avance de l'ennemi, a réussi à se dégager sous un bombardement violent, sans perdre ni matériel ni munitions. S'est ensuite porté résolument et bravement en avant à la poursuite de l'ennemi qu'il n'a pas cessé de harceler par des tirs incessants, judicieusement conduits et dont l'efficacité a été accusée par des prisonniers. »

Signé : **PÉTAIN**.

Ainsi **Château-Thierry** était dégagé, la première phase de la bataille était achevée, la poursuite allait commencer.

Dans le courant du mois d'**août**, les groupes étaient portés de 2 à 3 batteries, le II^e et V^e étaient supprimés et leurs batteries passaient :

La 9^e, au I^{er} groupe.

La 10^e, au III^e groupe.

La 12^e, du 88^e R. A. L., venait compléter le V^e groupe.

Le I^{er} groupe devenait le groupe A., le III^e B., le IV^e C., le VI^e D.

Du 1^{er} au 15 août, le régiment appuyait les feux des C. A. en position au sud de **la Vesle**.

A cet effet, le groupe A. occupait plusieurs positions ; le **6 août**, la 1^{re} batterie au sud-est de **Crugny**, la 2^e près de **Serzy** ; le **20**, le groupe descendait au repos à **Breuil** et recevait sa 3^e batterie. Il reprenait, le **4 septembre**, des positions dans les mêmes parages.

Le groupe B. plaçait, le **6 août**, ses batteries aux environs de **Crugny**, et recevait sa 3^e batterie le **30**.

Le groupe C. mettait, le **3**, en batterie près de **Brouillet** et sur **la route Aougnay – Romigny**, dans la suite sur **la route Crugny – Courville**.

Le groupe D. faisait mouvement pour aller stationner, le **12 août**, à **Épernay**, le **14**, dans les bois d'**Olizy-Violaines** et prenait position, le **15**, après avoir été rejoint par sa 3^e batterie.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Ces groupes prenaient part à des attaques partielles jusqu'au **19 septembre**, puis le régiment quittait ses positions pour se rassembler à **Tilloy**.

Les pertes totales du régiment pendant cette bataille se montaient à 25 tués et une cinquantaine de blessés. Les citations individuelles obtenues avaient été très nombreuses.

Bataille de Champagne et de Vouziers

(**Septembre – Octobre 1918**). — Armistice

Les quatre groupes du régiment cantonnaient à **Tilloy** pendant que des emplacements de batteries étaient préparés dans la région de **la Butte de Mesnil**, en vue d'une offensive qui devait avoir lieu le **27 septembre**.

Les positions des trois premiers groupes, rassemblées dans le ravin à 1 kilomètre au sud-ouest de **Minaucourt** n'étaient occupées que dans les nuits des **24** et **25**. Le groupe D., déjà en batterie le **22**, s'était porté dans le bois à l'est de **Croix de Champagne** ; il devait y rester jusqu'au **30**.

Le **25 septembre**, à 23 heures, commençait la préparation d'artillerie, et le **26**, à 5 heures, l'attaque se déclenchait. **La Butte du Mesnil** était bientôt prise et l'ennemi contraint à un vaste recul, laissait entre nos mains des positions de tout premier ordre.

Puis, le régiment, retiré de ce secteur le **4 octobre**, allait cantonner à **Coole** et **Blacy** et reprendre, **du 4 au 13**, des positions de poursuite dans la région **Cernay-en-Dormois**, **Servon-Melzicourt**, **Lancon**, **Aubry**.

Le **15**, le groupe A. quittait **Cernay-en-Dormois** pour **Coole**, le groupe B. **Moirmont** pour **Blagy**, le groupe C. **la Plaine** pour **Coole**.

Dans les **nuits du 26 au 27**, le groupe A. mettait sa batterie sur les lisières de **Quilly** et de **Courcelles-Chaumont**, le groupe B. dans la région **Givry**, **Loisy** et **Tourcelles**, le groupe C. dans la région de **Coulomnes** et de **Sainte-Marie**, le groupe D. contre le village de **Grizy**.

Le **1^{er} novembre**, le régiment opérait en soutien d'attaque dans la région de **Vouziers** ; le **4**, des reconnaissances étaient poussées sur la rive nord de **l'Aisne**, pendant que les pièces exécutaient leur dernier tir de contre-batterie.

Le **6**, le groupe D. partait à **Gien** échanger son matériel, il ne devait plus revoir le front. Le reste du régiment occupait les cantonnements de **la Veuve** et de **Dampierre-au-Temple**. C'est là que leur parvenait, le **11**, la nouvelle de la conclusion de l'armistice.

*

* *

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Le **23 novembre**, les trois groupes du régiment étaient cantonnés aux environs d'**Épinal**, à **Arches** et **Archettes**, lorsque l'État-Major recevait l'ordre de faire figurer à la prise d'armes de **Strasbourg**, le **25**, une batterie de 155 G. P. F. et une de 145/155.

Aussitôt organisées, ces batteries faisaient mouvement par **Raon-l'Étape**, pour entrer en **Alsace** par **la vallée de la Bruche**.

Le **25 novembre**, après deux pénibles étapes supportées allègrement, soutenu par la joie, ce groupe mobile défilait fièrement par une sombre journée de novembre devant le Maréchal **PÉTAINE**, commandant en chef les armées du Nord et de l'Est, et devant bien des ennemis qui se cachaient dans une foule enthousiaste.

Les groupes A. B. C. cantonnaient ensuite dans la région nord-ouest de **Schlestadt** ; le groupe A. était dissous en **février 1919**.

Les groupes B. et C., après avoir fait des travaux de récupération et de nettoyage de champ de bataille, l'un dans **la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines**, l'autre dans **la vallée de Munster**, après avoir pris part à la démonstration d'**Haguenau** en **juillet 1919**, rentraient au dépôt à la fin d'**octobre 1919**, fiers de rapporter des champs de bataille les lauriers que depuis 4 ans, cueillait le régiment.

Entre temps, le Général commandant en chef avait octroyé au groupe C., le port de la fourragère, aux couleurs de la croix de guerre.

GROUPE DE SECTIONS DE TRANSPORT DE MUNITIONS (85^e)

Le groupe de S. T. a été formé à la date du **1^{er} février 1918** ; les éléments provenaient de tous les groupes du 85^e R. A. L. et avaient participé aux actions mentionnées dans ces groupes.

Du 1^{er} au 13 février, les deux sections du groupe cantonnaient à **Tantonville-Ogneville**. La première se détachait pour aller assurer le ravitaillement des batteries pendant le coup de main de **Moncel**, et, le **26**, retournait à ses cantonnements.

Le **11 mars**, le groupe se portait à **Maxey (Marne)**, le **1^{er} avril** à **Montreuil-sur-Brèche**, et le **8**, à **Ansauvillers**. **Du 9 au 30**, il était mis à la disposition d'un commandant de groupement pour le ravitaillement de différentes unités d'artillerie.

Le **29 mai**, il quittait **Ansauvillers** pour **Senlis** ; le **31**, bivouaquait à **Suizy-le-Franc (Marne)** où il était chargé de différents transports.

Le **15 juillet**, il partait à **Fromentières**, mais reprenait, à la suite du recul de l'ennemi, ses anciens cantonnements. Le **6 août**, à **Mardreuil (Marne)**, il procédait à des récupérations de matériel et de munitions.

Puis, il allait le **18 septembre** à **Tilloy**, le **3 octobre** à **Glannes (Marne)**, **du 6 octobre au 27**, à **Septsauls**, **Glannes**, **Suippe**, le **9 novembre** à **la Veuve (Marne)**, le **18** à **La Neuville-au-Pont**, le **19** à **Saint-Joires**, le **20** à **Mennecourt (Vosges)**, le **21** à **Arches**, le **24** à **la Pêcherie** près de **Saint-Dié**, le **29** à **Saint-Pierre-au-Bois (Alsace)**, et terminait ses travaux de récupération à **Benwihr (Alsace)**, qu'il quittait **fin octobre 1919** pour rejoindre le dépôt avec l'ensemble du régiment.

SECTION DE RÉPARATION (85^e)

Du 1^{er} mars au 2 mai 1916, une section de réparation se constituait à **Maisons-Alfort** qu'elle quittait le **22 mai** pour cantonner, le **3 juin**, à **Souhesme-la-Grande**, où elle devait rester jusqu'au **20 janvier 1917**, spécialement chargée de réparations du matériel automobile de l'A. L. T.

Elle rejoignait le régiment en **Lorraine** le **31 janvier**, faisant étapes à **Naives-devant-Bar**, **Void**, **Colombey-les-Belles**, **Charmes** et s'installait à **la briqueterie de Châtel-Nomexy**, y restait jusqu'au **20 mars**, puis se transportait par voie de fer entre **Breuil** et **Jonchery**, où elle arrivait le **29**.

Le **1^{er} juillet**, elle était dirigée sur **Bergues**, aux environs de **Dunkerque**.

Le **18 septembre**, une partie de la S. R. embarquait à **Saint-Omer**, l'autre faisait étape à **Herlin-le-Sec**, **Roye** et s'installait le **20** à **la ferme de Cravançon** où elle était bientôt rejointe par l'autre portion, débarquée à **Villers-Cotterets**.

La section repartait en **juin 1918** pour aller à **la ferme Le Fay**, près **le Charmois**, région de **Coulommiers**, puis le même mois à **Chanteloup**, au sud de **Lagny**. A la fin de **septembre**, elle se trouvait dans la région de **Château-Thierry**, à **la Sucrerie**, à la fin de **mars 1919**, à **Bussièrès (Loiret)**, à la fin de **juin**, à **Lyon** où elle devait se préparer à rejoindre l'Armée d'Orient, mais un contre-ordre arrivant, elle était, dans le courant de **juillet**, dirigée sur **Bouy** où elle restait cantonnée jusqu'à la date de sa dissolution qui avait lieu le **1^{er} juin 1920**.



Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles
Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

285^e RÉGIMENT
D'ARTILLERIE LOURDE



Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

FORMATION DU 285^e R. A. L.

Une décision ministérielle en date du **31 août 1917** disposait que les deux groupements, matériel court et long des régiments d'A. L. T., devaient avoir, en date du **1^{er} octobre**, une autonomie complète, avec attribution des droits de chef de corps au commandant de chacun de ces groupements. Le II^e groupement du 85^e R. A. L. devenait ainsi le 285^e régiment d'Artillerie lourde à tracteurs.

Le Lieutenant-Colonel **THIVAL** devait en assurer le commandement jusqu'à la fin des hostilités.

Les VII^e, VIII^e, IX^e, X^e, XI^e et XII^e groupes du 85^e passaient I^{er}, II^e, III^e, IV^e, V^e et VI^e du 285^e R. A. L. C'est sous cette nouvelle appellation qu'ils seront mentionnés par la suite ; le **1^{er} février 1918**, ce régiment se compléta d'un groupe de S. T. M., et la **21 juin** de la même année d'une section de réparations.



Bataille de la Malmaison

Le I^{er} groupe du 285^e R. A. L. débarquait le **11 septembre** à **Villers-Cotterets**, cantonnait à la **ferme Sainte-Geneviève**, près de la **gare de Soissons** et exécutait aussitôt des reconnaissances dans le **bois du Tigre**, au nord de **Celles-sur-Aisne** ; le **24 septembre**, il armait ses positions.

Le II^e débarquait à **Villers-Cotterets**, cantonnait le **14** à **Faigneux**, exécutait des reconnaissances dans la région au nord du **fort de Condé** et se mettait en batterie le **28**.

Le III^e, qui s'était embarqué au même endroit, faisait, au sud-est de **Sancy**, des reconnaissances de positions qu'il armait le **24**.

Le IV^e cantonnait à **Herlin-le-Sec**, puis à **Étavigny**, allait préparer des emplacements vers la **ferme Volveux**, dans le **ravin de Sancy** et s'y mettait en position le **3 octobre**.

Le V^e s'établissait le même jour, avec mission de contre-batterie, au **château de Vauxvillers**, au nord-ouest de **Vailly**.

Enfin, le VI^e, cantonné à **Bouillancy**, exécutait des reconnaissances le **21 septembre** aux environs de **Chivres** et se mettait en batterie le **30**.

L'arrivée du régiment portait à 950 le nombre de pièces lourdes prenant part à la bataille. Les groupes du 285^e restaient sous les ordres de leur colonel, chef de groupement.

Les destructions étaient commencées 6 jours avant l'attaque et le tir intensifié à l'approche du jour J, le **23 octobre**. Pendant l'action, les I^{er}, II^e, III^e groupes exécutaient des tirs d'accompagnement,

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

tandis que les autres effectuaient des tirs de contre-batterie.

Le soir même, notre victoire était complète, les objectifs atteints, les Allemands nous avaient abandonné 200 canons et 12.000 prisonniers. Nos pertes étaient minimales, contrairement à celles de l'ennemi, qui laissait 8.000 hommes sur le terrain.

L'éloignement du front obligeait ces groupes à quitter leur position ; des reconnaissances étaient opérées dans la région de **Coucy-le-Château**.

Le **29 novembre**, le III^e groupe recevait une citation de la VI^e Armée, ainsi conçue :

« Unité de premier ordre, instruite, solide et brave. En **septembre et octobre 1917**, sous les ordres du commandant **BURFIN**, a occupé une position avancée, et, malgré les pertes subies, effectué la destruction des organisations ennemies jusqu'aux lignes les plus éloignées, avec une précision qui a notablement aidé à la progression de notre infanterie. »

Le général commandant la VI^e armée,
Signé : **MAISTRE**.

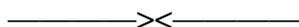
Le général **FERAUD**, commandant le I^{er} Corps de cavalerie faisait parvenir au Général commandant la R. G. A. L., en date du **20 novembre**, la lettre suivante :

« Je viens vous signaler l'activité remarquable, le dévouement et l'habileté professionnelle dont a fait preuve le 285^e R. A. L. au moment où il a été mis à ma disposition pour renforcer le secteur de **Coucy**.

« Les troupes de ce régiment, qui, pour la plupart, venaient de prendre part à la bataille de **l'Aisne** et n'avaient eu aucun repos, ont, en moins de trois jours, assuré la mise en batterie de leurs pièces sur de nouvelles positions et leur approvisionnement à trois jours de feu.

« Ce résultat, qui mérite d'être signalé, me paraît dû, autant à l'expérience du colonel **THIVAL** et de ses officiers qu'au dévouement et à l'excellent esprit de la troupe. »

Signé : **FERAUD**.



HIVER 1917



Le **29 octobre**, des positions étaient occupées à l'est de **Coucy**, à **Trosly-Loire**, **Tourval**, **Œuilly**, **Beaurieux**, **Verneuil**, **Courtonne-Bourg**.

Le **14 novembre**, remis à la disposition de la VI^e Armée les groupes prenant quelque repos allaient cantonner, les quatre premiers dans la zone de **Crépy-en-Valois**, les V^e et VI^e dans la région de **Neuilly-Saint-Front**.

Le **21 novembre**, le régiment se rendait à **Lagny**, d'où le 1^{er} groupe était détaché pour quelques jours auprès de la 6^e D. I. pour une affaire de petite envergure.

Des reconnaissances rayonnaient vers **Moy** – **Capponne** – **Urvillers** – **Essigny-le-Grand** – **Montescourt** et des emplacements de position étaient préparés pour être occupés en cas d'alerte. Ces travaux durèrent jusqu'au **24 janvier 1918**.

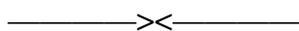
Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Au cours de ces aménagements, dans le courant de décembre, les X^e et XII^e groupes eurent à subir quelques pertes occasionnées par des bombardements d'obus toxiques.

Le **14 décembre**, le V^e groupe avait occupé des positions sur **la route d'Essigny à Benay** et recevait, le **30**, l'ordre de se tenir prêt à rejoindre **Noailles** pour nouvelle reformation. Ce mouvement était exécuté le **4 janvier**.

Puis, les cinq autres groupes quittaient **Lagny** pour aller cantonner à **Pommiers** et ses environs : **Pasly, Vauxrot**.



Offensive allemande du **21 Mars**



Le I^{er} groupe était dirigé, le **8 février**, sur **Vincennes** pour être armé de 220 court, tandis que les quatre autres reprenaient leurs travaux : à **Crécy-au-Mont**, à **Jumencourt** où le II^e occupait une position à deux reprises pour des coups de main ; le **1^{er} mars**, au sud-est de **Pont-Saint-Mard**, le **26** à **Bagneux**, à **Crécy-au-Mont**, où, à la suite d'une alerte, les III^e et IV^e partaient se mettre en batterie : à **Neuville, Margival, Torny** et à **la Glorie**, près du **canal de l'Aisne** où le VI^e, mis en position précipitamment le **24**, aussitôt arrivé, essayait quelques pertes.

Le V^e n'avait pas tardé à rejoindre le régiment. Après avoir quitté **Noailles** le **2 mars**, il avait été, le **4**, par **Saintine** et **Vauxrot**, mettre en batterie au sud de **Pont-Saint-Mard**, pour participer, le **10**, à un coup de main. Il devait se replier, le **26**, entre **Épagny** et **Bagneux, Saint-Paul-en-Bois**.

Après une très forte préparation d'artillerie d'obus toxiques qui dura 5 heures, le **21 mars**, à 9 h.45, l'ennemi donnait l'assaut. Enhardi par ses succès considérables dus au premier choc, il persévérait dans son attaque, qui s'était étendue, le premier jour, depuis **la Fère** jusqu'au nord d'**Arras**.

Cette offensive avait eu pour résultat d'obliger nos troupes à abandonner **Noyon** et **Lassigny**. Par suite de notre recul, notre front formait vers **la Fère** un saillant très prononcé. L'ennemi chercha et parvint à le réduire au moyen de ses attaques heureuses des **6 et 9 avril** qui nous faisaient perdre **Coucy** et **la basse forêt de Coucy**.

En pleine action, le **6 avril**, après l'abandon de **Folembroy, Pierre-Mande-Verneuill**, le II^e groupe exécutait des reconnaissances de position de repli au nord d'**Épagny** et de **la ferme Saint-Léger** ; le **8**, il abandonnait ses emplacements de **Pont-Saint-Mard** pour ceux de **Bagneux** ; le III^e était en batterie le **9** entre **Terny-Sorny** et **Margival**, le IV^e se repliait sur des positions à **Juvigny** et à **la ferme de Montécouvé** ; le V^e subissait l'attaque près de **Bagneux** et ripostait vigoureusement malgré le bombardement ennemi ; enfin, le VI^e se portait au **Banc de Pierre**, puis à **Leury**.

Cependant l'ennemi avait atteint son but, le secteur retombait dans le calme.

Quelques jours après, le I^{er} groupe, armé de 155 modèle 77, venant de **Vincennes**, se plaçait en batterie, le **23 avril**, à **Terny-Sorny** et, dans la première quinzaine de **mai**, le régiment, relevé, rejoignait ses échelons à **Pommiers**.

Le Commandant de l'artillerie du 30^e C. A. tenait, avant son départ, à signifier au Colonel commandant le 285^e la haute estime dans laquelle il tenait son régiment ; le **19 mai**, paraissait à l'ordre de l'artillerie du 30^e C. A. :

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

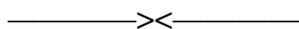
« Au moment où le 285^e R. A. L. va quitter le secteur du 30^e C. A., le Colonel commandant l'artillerie tient à le remercier de sa généreuse collaboration pendant tout le temps où il a eu l'honneur de l'avoir sous ses ordres.

« Il a pu constater ses belles qualités militaires : haut sentiment du devoir, discipline, dévouement, calme affection réciproque entre les chefs et la troupe.

« Sous le brillant commandement du Lieutenant-Colonel **THIVAL**, le 285^e R. A. L. a montré, par sa mobilité, l'exécution précise de ses tirs, qu'il est apte à remplir toutes les missions qui pourraient lui être confiées : pour lui, les difficultés n'existent pas.

« En lui faisant ses adieux, le Colonel commandant l'artillerie adresse un souvenir ému aux braves du 285^e morts au champ d'honneur pour la défense de la France et de la plus belle des causes et assure à ce beau régiment qu'il conservera de lui le meilleur et le plus affectueux souvenir. »

Signé : **FONDEUR**.



Offensive Allemande du 27 Mai



Le régiment s'était rassemblé à **Pommiers**. Bientôt le II^e groupe recevait l'ordre de se diriger sur **Vincennes** pour y subir une transformation et être armé de 220 T. R.

Le **20 mai**, les groupes étaient partagés en deux groupements : les I^{er} et III^e étaient mis en réserve du G. Q. G., les IV^e, V^e et VI^e, à la disposition d'un corps d'armée pour la défense de la seconde position.

C'est dans cette situation tactique que l'offensive allemande du **27 mai** devait trouver le régiment.

Fismes venait de tomber et l'ennemi ne rencontrant plus devant lui aucune résistance sérieuse, s'avancait très avant dans nos lignes. Aussitôt, au I^{er} groupement, le I^{er} groupe était placé en batterie au nord d'**Ignyle-Jard**, le **4 juin** à **Comblizy**, le lendemain à **la Calinaterie**, pour se porter, le **21**, au sud-ouest de **Dormans**.

Au II^e groupement, le IV^e qui se préparait et occupait des positions aux environs de **Crouy** et **Clamecy**, désarmait le **28** pour rallier **Buzancourt**, et, poursuivant son mouvement par **Violaines**, **Thierry-en-Valois**, **Alcy-en-Multien**, allait cantonner le **30** à **Boutigny (Seine-et-Marne)** et, le **3 juin**, remettre en batterie aux environs d'**Échampeu**, au nord de **Lizy-sur-Ourcq** et y rester jusqu'au **20** ; le V^e, qui avait arrêté des positions de défense entre **Chivres** et **Vregny**, les occupait, dans une nappe, à la suite d'une alerte, les **26 et 27 mai**. Puis une batterie se portait à **Sainte-Marguerite** pendant qu'un avion ennemi la mitraillait sur route à faible hauteur ; elle repartait à **Septmonts** où l'autre batterie et le VI^e groupe, qui venait d'éprouver des pertes assez sérieuses, se trouvaient rassemblés, attendant des ordres.

Le V^e était dirigé sur **Longpont**, puis sur **Billemont** où le soir même, chacune de ses batteries mettait une pièce en état de tirer ; le 1^{er} juin, elles ouvraient le feu sur **Nauroy** et **Ancieuville**. Quelques jours après, le groupe était relevé pour entrer dans la composition d'un groupement devant coopérer à la défense éventuelle de la place de **Paris**. Une batterie prenait position au nord-est de **la**

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Ferté-sous-Jouarre, l'autre au **château de Vignois**.

Le VI^e continuait son repli jusqu'à **Violaines**, cantonnait à **Alcy-en-Multien** le **31**, puis se rendait dans la région de **Nanteuil-les-Meaux** pour participer éventuellement à la défense de **la boucle de la Marne**. Il armait des positions au **château de Vignois**, puis le **2 juin**, aux abords d'**Échampeu**, tandis que le personnel était prêté à des unités voisines pour la construction de positions de repli.

Les IV^e et V^e venaient le rejoindre vers le **20** et ces trois unités prenaient des positions dans cette région jusqu'aux premiers jours de **juillet**.



Attaque Allemande du **15 Juillet** Offensive Française du **18 Juillet**

L'offensive allemande du **15 juillet** devait trouver devant elle :

Le I^{er} groupe, en **Champagne**, devant **Hans**.

Le II^e qui, après avoir quitté **Vincennes**, armé de 220 T. R. le **20 juin** et occupé des positions à **Reuil** et **Villers (Marne)**, était allé se placer à 2 kilomètres au nord de **Somme-Suippes**.

Le III^e, dans la région de **Montcharmeaux**.

Les IV^e et V^e, aux environs immédiats d'**Échampeu**, **May-en-Multien**.

L'attaque se déclenchait le **15** au matin, à l'aube.

Les deux groupes de **Champagne**, suivant les ordres reçus, n'ouvraient le feu que sur nos ouvrages intermédiaires envahis par l'ennemi.

Plus à l'ouest, le V^e groupe se déplaçait et s'établissait au nord-ouest de **Marigny-en-Arrois**, d'où, le **18**, il tirait un total de 520 projectiles ; le IV^e se portait sur la route de **Neuilly-Saint-Front**, à **la Ferté-Milon** et y prenait position ; le VI^e, au nord de **Marcogny**.

Ainsi placés, ces trois groupes allaient appuyer notre offensive du **18 juillet** qui devait nous conduire à la victoire.

L'attaque avait lieu sans préparation d'artillerie et la progression de l'infanterie se faisait dans de si heureuses conditions que les groupes ne pouvaient intervenir. Aux trois déjà en action, se joignaient, le **22**, les I^{er} et II^e groupes, qui, rassemblés le **19** à **Bussy-le-Château**, atteignaient le **Baizil** le **20**, et, mettant en position, l'un à **Nesle-le-Repons**, l'autre à **Festigny-le-Viviers**, exécutaient des tirs de neutralisation et de harcèlement sur la rive nord de **la Marne**, plus particulièrement sur **Châtillon**, **Cuisles** et **Violaines**.

Le **28**, après dix jours d'heureuse offensive, l'ennemi se voyait contraint d'abandonner **les rives nord de la Marne**.

Quelques emplacements de position étaient encore occupés, puis les groupes étaient mis en réserve. Entre temps, le I^{er} s'était établi dans **le bois de Rarrey** et à **la ferme des Essards**, puis **du 4 au 26 août**, dans un bois au nord-ouest de **Serzy**.

Le V^e avait occupé des positions à **Buire**, à **Moncel**, puis entre **Troissy** et **Truy**, et s'était rendu, le **2 août**, à **Montmirail**.

Les II^e et IV^e étaient allés, le **1^{er} août**, cantonner à **Verneuil**, près de **Dormans**.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

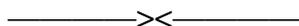
Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Le VI^e avait désarmé le **29** et était parti cantonner dans les mêmes parages ; le **15 août**, il se rendait à **Champaubert**. Le **2**, il avait reçu, à l'ordre du 2^e C. A., une citation ainsi libellée :

« Sous le commandement du chef d'escadron **MERCIER**, a fait preuve d'un allant et d'une énergie « remarquables en se maintenant constamment, au cours d'une progression de 18 kilomètres en 7 « jours, à hauteur des batteries de campagne les plus avancées, se déplaçant chaque nuit, et « fournissant, dès le matin, des tirs puissants dont la précision a pu être constatée au cours des « progrès réalisés sur le terrain. »

*Le Général **PHILIPPOT**, commandant le 2^e C. A.,
Signé : **PHILIPPOT**.*

Quant au III^e groupe, en réserve à **Château-Thierry**, à la disposition de la VI^e Armée, il avait reçu, le **13 août**, l'ordre de se tenir prêt à rejoindre **Vincennes** pour être armé de 220 T. R. ; il quittait le front le **13 septembre**, se rendait à **Vincennes**, puis de là à **Gien**, où il échangeait son matériel. Cependant, le **12 septembre**, le II^e groupe était tiré de son repos pour prendre position au sud de **Fismes** et à l'est de **Saint-Gilles**. Il appuyait par ses feux les attaques qui avaient pour objectif le **plateau de Romain** et pour but l'élargissement de nos gains entre **la Vesle** et **l'Aisne**.



Bataille de Champagne – Argonne **26 Septembre 1918.** — Armistice

Le régiment, réduit à 4 groupes, allait de nouveau se trouver réuni à la bataille de **Champagne – Argonne**.

Le I^{er} se mettait, le **22 septembre**, en position près de **Laval**.

Le II^e, qui avait désarmé le **17** et s'était dirigé sur **Sainte-Menehould**, s'installait au **bois d'Auzy** le **23**.

Le V^e, qui avait fait mouvement le **18** sur **Possesse**, mettait en batterie le **19** dans les environs de **Virginy**, ainsi que le VI^e.

Le **26 septembre**, dans un élan admirable, l'offensive était déclenchée sur un front de 70 kilomètres et les premières positions ennemies vite conquises. Les batteries se portaient en avant ; le II^e groupe allait occuper des positions de poursuite le **30**, dans la région de **Servon**, puis du **Ru Moreau**, le **7 octobre**, à **la Mare-aux-Bœufs**. A cette date, le I^{er}, qui se trouvait à **Mare**, allait à **Corbon**, près de **Monthois**, puis à **Coulommiers** et **Marquegny**, le V^e à **Rouvroy** et le VI^e à **Bouconville** d'où, par des tirs d'accompagnement et de démolition, il soutenait l'attaque du **9 octobre**.

Partout l'ennemi reculait, laissant à peine aux pièces le temps de se mettre à la position de tir. L'emploi de cette artillerie lourde devenait presque impossible.

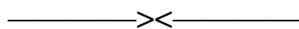
Le régiment avait joué son rôle, l'armistice venait, le **11 novembre**, mettre fin à ses exploits.

Rassemblés le **15 novembre** à **Sézanne**, les groupes, auxquels venaient se joindre les III^e et IV^e, allaient se répandre dans les régions libérées, effectuer de la récupération de matériel et nettoyer les

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

champs de bataille dans la région de **Vouziers** et du **Luxembourg belge**.
Ils étaient dissous au début de **février 1919**.



GROUPE DE SECTIONS DE TRANSPORT DE MUNITIONS (285^e)



Formé, le **1^{er} février 1918**, avec les XI^e, XII^e, XIV^e, XV^e et XVI^e sections munitions automobiles du 285^e, le groupe de S. T. M. était constitué à **Osly-Courtil** formant les 11^e et 12^e sections de transport du 285^e.

Il était chargé du transport de munitions et mis à la disposition d'un Parc d'armée le **11 avril**. Il partait le **21 juin** à **Fossoy (Aisne)**, allait cantonner à **la Ferté-sous-Jouarre**, puis à **Favières**, où il était placé, **du 2 juin au 6 juillet**, à la disposition d'un C. A., repartait pour la commune de **Montebise**, près **Pierre Levée**, d'où il relevait de l'artillerie de la VI^e Armée, se portait, le **12 août**, à **Nanteuil-le-Haudouin**, le **15** à **Fromentières (route de Montmirail à Champaubert)**, était, le **23**, prêté à la V^e Armée, allait cantonner, le **13 septembre**, à **Passy-Grigny**, à la disposition de l'A. C. 5, et, pendant la poursuite, ravitaillait des unités dans le secteur de **Champagne**, à **Valmy (Argonne)**. Il se trouvait, le **7 octobre**, à **La Neuville-au-Pont**, au moment où la nouvelle de l'armistice venait le surprendre et, plus tard, exécutait des transports en **Champagne**, dans **les Ardennes**, puis en **Lorraine**, où l'ordre de dissolution allait le toucher.



SECTION DE RÉPARATIONS (285^e)



La S. R. 285 était formée à **Saint-Maur** le **21 juin 1918** et envoyée à **Château-Ressy**, sur le territoire de la VI^e Armée, le **10 juillet** ; lors de l'avance allemande du **16**, elle quittait **la ferme de Bessy-le-Château**, près de **Crécy-en-Brie**, qu'elle réoccupait le **21**.

Le **5 septembre**, elle allait s'établir à **Beauzée-sur-Aire**, y restait jusqu'au **12 décembre 1918**, puis se rendait à **Kingersheim**.

Elle était dissoute au début de l'année **1919**.



Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles
Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

LIVRE D'OR
DES
Officiers, Sous-Officiers
et Soldats
des 85^e et 285^e d'Artillerie lourde
morts pour la France



OFFICIERS

QUEFFELEC Joseph,	Chef d'escadron,	29 avril 1916.
BOUILLY Gaston-Gabriel-Alfred,	Capitaine,	1^{er} avril 1919.
DUFOUR Louis,	-	28 juin 1918.
GERBOLD Albert-Charles,	-	9 juin 1918.
PONSON Paul-Gustave-Joseph,	-	3 septembre 1916.
PERPIGNA (De) Charles-Marie-Joseph,	-	11 octobre 1918.
SPINDLER André,	-	27 octobre 1917.
FABIANI Jean-Pierre,	Lieutenant,	18 juillet 1918.
HIMBERT Lucien-Louis,	-	15 juillet 1918.
WAUTHIER Louis-Camille,	-	25 mai 1916.
BADIE Pierre,	Sous-Lieutenant,	21 septembre 1918.
CHASSEN Marie-Étienne,	-	20 juillet 1918.
DELANNOY Alfred-Jules,	-	15 juillet 1918.
GOULE Pierre-Charles,	-	30 janvier 1919.
HELLER Louis-Evalse,	-	8 mai 1916.
HUREL Georges-Albert-Henri,	-	3 septembre 1916.
LAIR Pierre-Eugène,	-	3 septembre 1916.
LYONNAZ Eugène-Joseph-Émile,	-	15 septembre 1916.
OLIVIERI Emmanuel-Paul-Marie,	-	8 mars 1916.
POULAIN Bernard-Eugène-Jean,	-	24 août 1916.
TEISSIER Félix-Marius,	-	22 octobre 1918.

—————><—————

**SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS
 MAITRES-POINTEURS & CANONNIERS**

BERGE Ernest,	Adjudant,	30 mai 1916.
COMBET Léon,	-	30 mai 1916.
COSPOLITE Joseph,	-	2 avril 1916.
DETAINT Hyacinthe,	-	16 octobre 1918.
FLANRE Georges,	-	26 mars 1916.
JUILLARD Jean,	-	29 mars 1916.
PERNE Louis,	-	5 mai 1918.
BEUCART André,	Aspirant,	26 mars 1916.
BERTRAND,	Maréchal-des-logis,	21 juin 1916.
BEUGNOT René,	-	24 octobre 1917.
BISCK Maxime,	-	23 mai 1916.
BOISSET Louis,	-	9 juin 1918.
BON Henri,	-	13 octobre 1916.
CHERON Eugène,	-	23 juillet 1918.
COMBE , Aimable,	-	28 mai 1918.
COURDIER , Albert,	-	27 mars 1916.
DAGRON , Georges,	-	4 janvier 1919.
DESCAMP-KLEBERT,	-	29 mai 1918.
DUBUISSON , Georges,	-	10 août 1916.
DUVERGER , Jean,	-	8 juin 1918.
EYNARD , Maurice,	-	29 mai 1916.
FOURNIER de PELLEAU Guillaume,	-	21 août 1918.
FRANCK Max,	-	1^{er} avril 1916.
GARINO Pierre,	-	21 juin 1918.
HALLEGOT Henri,	-	7 mai 1916.
HALTER Charles,	-	21 octobre 1917.
KERBOL Gaston,	-	3 août 1917.
KERECKER Charles,	-	
MARCHAL Paul,	-	23 juillet 1916.
MATHIEU Albert,	-	30 avril 1917.
MENDES Robert,	-	12 octobre 1917.
MOCOTTE Julien,	-	12 octobre 1917.
MONTAZ Rosset,	-	2 juin 1917.
MOREAU de BELLAING,	-	9 novembre 1916.
NICOLAS Léon,	-	23 juin 1916.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

ODIN Georges,	Maréchal-des-logis,	28 mai 1916.
PARENTY Édouard,	-	8 mai 1917.
ROCHON Pierre,	-	5 août 1916.
ROGER Pascal,	-	22 mars 1917.
ROSSETTE Léonce,	-	27 octobre 1918.
STEPHANIE Diégo,	-	
THUOT Charles,	-	3 janvier 1917.
VALETAS Lucien,	-	1^{er} juin 1916.
VEYRON Fernand,	-	15 novembre 1916.
WOIGARD Ernest,	-	5 août 1916.
AMODRU Julien,	Brigadier,	25 avril 1917.
ARNAUDON Paul,	-	11 septembre 1917.
BERNIER André,	-	15 juillet 1916.
BERHAULT Paul,	-	22 septembre 1916.
CATHERINE Eugène,	-	5 août 1916.
COCHON Albert,	-	24 octobre 1918.
CUVEREAUX Octave,	-	11 octobre 1918.
DELALIN Jean,	-	27 novembre 1916.
EGRON Pierre,	-	5 septembre 1917.
FAVLE-TROSSON ,	-	18 octobre 1918.
GALLAND Albert,	-	30 juin 1916.
GENDRE Joseph,	-	6 mai 1917.
GEROME Jules,	-	19 mai 1917.
GUETIER Fernand,	-	24 mars 1916.
GRACIO Paul,	-	28 août 1917.
HENRIET Arsène,	-	13 septembre 1918.
JULLIEN Louis,	-	11 octobre 1918.
MICHAUD Octave,	-	12 octobre 1916.
MIGAUD Henri,	-	10 octobre 1918.
OLIVIER Eugène,	-	13 janvier 1919.
PEQUEUX Maurice,	-	13 octobre 1916.
PERNET Alfred,	-	23 octobre 1918.
POURCHET Paul,	-	31 octobre 1918.
PROVENS François,	-	1^{er} octobre 1918.
ROURE (Du) de FOURNEL Paul,	-	25 janvier 1919.
ROUSSEL Louis,	-	30 septembre 1918.
ROUX Daniel,	-	25 octobre 1918.
WEILL René,	-	13 mars 1916.
BOUCHERY ,Jean,	Maître-Pointeur,	12 septembre 1918.
BRUNCEL ,Daniel,	-	4 avril 1916.
COURTINOT ,Louis,	-	5 août 1916.
CULLET ,Léon,	-	5 août 1916.
GERVAIS ,Jean,	-	22 mai 1916.
HANTUTE ,Norbert,	-	5 août 1916.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

LEROUX , Paul,	Maître-Pointeur,	24 octobre 1917.
RAMO , Alexandre,	-	25 octobre 1918.
RONCIÈRE , Joseph,	-	6 mai 1918.
HINCELIN , Prosper,	-	5 août 1916.
ACHARD Jean-Marie,	canonnier,	27 mai 1918.
ALBOUY Urbain,	-	30 mars 1917.
ALBARET Joseph,	-	2 mars 1916.
ALLAIN Maurice,	-	9 juin 1918.
ALLIBERT Théophile,	-	26 avril 1916.
ALLOY Julien,	-	10 avril 1917.
AMIC Aimé,	-	19 septembre 1918.
ARGENTIN Auguste,	-	28 septembre 1916.
ARBRISSEL Aristide,	-	5 juin 1916.
ARNOUX Albert,	-	1^{er} août 1917.
AUBAILLY Eugène,	-	26 juin 1917.
AUBE Paul,	-	21 mai 1916.
AUGEREAU Louis,	-	28 février 1916.
AUGOUSSET Abdon,	-	17 mai 1917.
AUMETRE René,	-	26 août 1918.
AUROSSEAU Fernand,	-	19 juin 1917.
BAILLY Maurice,	-	25 novembre 1918.
BALTAZARD Henri,	-	1^{er} juin 1916.
BAPTISTE Jules,	-	24 septembre 1917.
BARAT Albert,	-	4 février 1916.
BARBAT Auguste,	-	22 septembre 1916.
BARBIER Maurice,	-	18 juillet 1917.
BARET Joseph,	-	6 août 1917.
BARGE François,	-	2 octobre 1918.
BARGELE Jules,	-	12 novembre 1918.
BAURIN René,	-	1^{er} juin 1918.
BEAUCHAMP Jean-Marie,	-	28 mai 1918.
BECKROUBER Alexandre,	-	21 avril 1918.
BÉE Albert,	-	5 avril 1916.
BÉJOUIE Sylvain,	-	
BENOIST Ferdinand,	-	11 juin 1918.
BÉRANGER Victor,	-	18 septembre 1918.
BERNON Edmée,	-	10 octobre 1917.
BERY Désiré,	-	15 septembre 1917.
BERTRAND Lucien,	-	20 mars 1918.
BESSON Henri,	-	4 janvier 1919.
BIESSY Jean,	-	25 avril 1918.
BIGUET Eugène,	-	12 avril 1917.
BISIG René,	-	28 novembre 1915.
BLANCHI Armand,	-	25 octobre 1918.
BLEU Francis,	-	4 novembre 1917.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

BLONDEAU Émile,	canonnier,	15 janvier 1918.
BLOUIN Auguste,	-	29 mars 1916.
BLOUM Jacques,	-	22 avril 1917.
BONHOMME Georges,	-	15 mai 1917.
BONJOUR Lucien,	-	21 juillet 1918.
BONNECAZE Justin,	-	27 juillet 1917.
BONNET Lucien,	-	31 octobre 1918.
BONTANT Alfred,	-	17 mai 1916.
BORDRY Eugène,	-	11 août 1918.
BOUCHET Henri,	-	18 juillet 1917.
BOUILLOT Maurice,	-	6 novembre 1917.
BOUNY Sylvain,	-	2 septembre 1918.
BOURDELLE Antoine,	-	20 mai 1918.
BOURGOIN Lucien,	-	20 septembre 1916.
BOURGUIGNON Jean-Marie,	-	29 avril 1917.
BOURIGAULT Jean,	-	20 septembre 1916.
BOUSSEAU Henri,	-	31 mai 1916.
BOYER Georges,	-	12 avril 1917.
BRAILLON Michel,	-	6 septembre 1918.
BRAS Marcellin,	-	15 mai 1918.
BREMENSON Émile,	-	6 juillet 1916.
BRESSOL Armand,	-	8 octobre 1918.
BRIÈRE Louis,	-	13 octobre 1916.
BROUSSEAU Henri,	-	31 mai 1916.
BRULLARD Jacques,	-	15 juillet 1918.
BRULON Michel,	-	10 octobre 1917.
CABRIT Adrien,	-	5 mai 1917.
CAHEN Gustave,	-	6 août 1916.
CARPENTIER Henri,	-	31 mai 1916.
CARPENTIER Joseph,	-	19 mars 1917.
CASENEUVE Émile,	-	27 décembre 1918.
CAZORZO Antoine,	-	4 avril 1918.
CASTERA Jacques,	-	26 octobre 1918.
CHABRIER Jean,	-	12 octobre 1918.
CHALANDART Édouard,	-	15 novembre 1916.
CHALLIOT Victor,	-	30 août 1916.
CHAROLLOIS Louis-Émile,	-	20 octobre 1918.
CHARDON Joseph,	-	25 juillet 1917.
CHARRETIER Jean,	-	14 juin 1917.
CHAUMET Jean,	-	17 mai 1916.
CHAUSSON Auguste,	-	23 septembre 1916.
CHAUVIN Basile,	-	10 novembre 1918.
CHEVALLIER Robert,	-	4 avril 1918.
CHOISY Ferdinand,	-	5 août 1916.
CHUPIN Louis,	-	25 janvier 1918.
CIPOLIS Joseph,	-	25 octobre 1918.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

CLAVAUD Léonard,	canonnier,	17 octobre 1917.
CLÉMENT Jules,	-	15 novembre 1916.
CLOT Georges,	-	25 octobre 1918.
COADELOT Charles,	-	7 octobre 1918.
COLLOT Félix,	-	29 mai 1918.
COLLOMB Jules,	-	15 juillet 1918.
CONSTET Onésime,	-	22 septembre 1916.
COQUARD Jean,	-	15 juillet 1918.
COURTOIS Albert,	-	5 août 1916.
COURTOIS Théodore,	-	6 septembre 1918.
CRANSAC Joseph,	-	6 décembre 1917.
CRESTEY René,	-	19 juillet 1917.
CRETON Joseph,	-	30 janvier 1917.
CROZAT Henri,	-	14 juin 1918.
DAGANT Alphonse,	-	8 novembre 1917.
DAIGNEAU Désiré,	-	4 septembre 1917.
DAIGREMONT Médéric,	-	25 septembre 1918.
DARMANGEAT Thomas,	-	7 avril 1916.
DAVAL François,	-	13 octobre 1916.
DEFFERIER Anet,	-	11 décembre 1918.
DEGOIS René,	-	7 mars 1918.
DEJEAN Marcelin,	-	9 février 1919.
DELBERBE Marius,	-	26 mai 1917.
DELORME Jean,	-	3 août 1918.
DELSUQUET Aimé,	-	16 avril 1918.
DENIS Pierre,	-	24 septembre 1917.
DEPARIS Adolphe,	-	6 août 1916.
DEPIGNY Auguste,	-	28 mai 1917.
DIERRE Henri,	-	19 juillet 1916.
DOCHE Fernand,	-	2 octobre 1918.
DOMALAIN Yves-Marie,	-	25 novembre 1917.
DONNAT René,	-	25 octobre 1918.
DIREZ Fernand,	-	4 mars 1918.
DREANT Jean,	-	9 octobre 1916.
DROUOT Alfred,	-	12 avril 1917.
DUFAULT Élie,	-	12 mai 1917.
DUFOIS Henri,	-	10 mars 1916.
DUFOUR Aimé,	-	15 août 1918.
DUFRESNE Charles,	-	6 mai 1916.
DUGOIS Marcel,	-	24 octobre 1916.
DUGOURD Claude,	-	13 octobre 1916.
DULOCLE François,	-	8 novembre 1916.
DULUC Jean-Hector,	-	15 novembre 1918.
DUMONTEU Louis,	-	12 juillet 1916.
DUPONT François,	-	3 novembre 1917.
DURRE Louis,	-	9 octobre 1918.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

DUPUY Rémi,	canonnier,	22 octobre 1918.
DUQUENNE Gustave,	-	23 octobre 1917.
DUREFLAN Adolphe,	-	19 avril 1918.
DUTOT André,	-	11 novembre 1918.
ECKENSPICLER Eugène dit Breton,	-	25 août 1916.
ESTRAN Gustave,	-	27 juin 1917.
ESTRUCH Laurent,	-	17 septembre 1916.
ETOURNEAU François,	-	2 avril 1916.
FABRE Aimé,	-	26 décembre 1918.
FAIVRE Roger,	-	24 septembre 1918.
FARCY Léon,	-	29 mai 1917.
FAVIER Maurice,	-	6 août 1916.
FAUQUIER Fernand,	-	26 juillet 1917.
FERRE Paul-Pierre,	-	30 juillet 1918.
FINET Pierre,	-	5 novembre 1918.
FILLETON André,	-	5 octobre 1918.
FLEURANT Édouard,	-	17 novembre 1916.
FONTENEAU Clément,	-	6 décembre 1917.
FOREST Désiré,	-	15 mai 1916.
FORTIN Auguste-Marcel,	-	5 octobre 1918.
FOUET Maurice,	-	6 décembre 1916.
FRANJOU Étienne,	-	8 août 1916.
FROCHOT Charles,	-	23 mai 1916.
FROMENTIN Gaston,	-	31 mai 1916.
FRUCHARD Henri,	-	1^{er} août 1917.
GABRILLAGUES Philippe,	-	18 juillet 1917.
GALUP Jacques,	-	18 octobre 1918.
GARCONNET Marceau,	-	25 avril 1916.
GARNIER Paul,	-	19 janvier 1918.
GARROTTE Pierre,	-	24 septembre 1918.
GASCHER Albert,	-	22 mars 1916.
GAUCHER Henri,	-	29 mai 1918.
GAUDRY Alphonse,	-	1^{er} mars 1917.
GÉDON Charles,	-	17 janvier 1919.
GIORDAN Jules,	-	24 novembre 1917.
GIRARD Louis,	-	9 novembre 1916.
GIRARDIN Lucien,	-	20 octobre 1918.
GIRAUD Jean,	-	29 avril 1917.
GIROUX Philibert,	-	3 juin 1918.
GOGUEL Charles,	-	25 septembre 1916.
GONNIN Simon,	-	15 septembre 1917.
GONTIER Émile,	-	7 juin 1916.
GOSSE Auguste,	-	10 octobre 1918.
GOSSE Jules,	-	18 mai 1916.
GOULET Émile,	-	15 avril 1916.
GOULET Émile,	-	17 septembre 1918.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

GOULLET Lucien,	canonnier,	25 mai 1916.
GRAILLON Pierre,	-	
GRANGE Jean,	-	5 août 1916.
GRANIER Adrien,	-	30 décembre 1918.
GRATADOUX Pierre,	-	10 novembre 1916.
GRESSIER Jean,	-	15 novembre 1918.
GUÉRIN Philippe,	-	19 octobre 1918.
GUÉROULT Eugène,	-	31 janvier 1919.
GUIDON Jean,	-	7 décembre 1918.
GUIDON Robert,	-	4 octobre 1918.
GUIGNARD Louis,	-	11 avril 1917.
GUIGNÈRES Joseph,	-	26 juin 1916.
GUILHEM Émile,	-	6 février 1917.
GUILLARDET Charles,	-	19 février 1917.
GUILLEMAIN Barthélemy,	-	28 septembre 1918.
GUILLAUMIN Maurice,	-	6 février 1917.
GUILLOIN Maurice,	-	18 septembre 1916.
GUILLOT Jean,	-	21 novembre 1918.
GUYAN Virgile,	-	12 mars 1916.
GYSIN Daniel,	-	7 octobre 1916.
HARDY Roger,	-	16 juillet 1918.
HERVOUET Lucien,	-	13 octobre 1918.
HOFFMANN Adolphe,	-	11 juin 1916.
HORIOT Louis,	-	22 octobre 1916.
HOTTON Lucien,	-	11 mai 1917.
HOUDBINE Jacques,	-	29 mars 1916.
HOUGUET Louis,	-	13 octobre 1918.
HOURDE Gérard,	-	2 juin 1917.
HUOT Frédéric,	-	5 août 1916.
HURPOIL Élysée,	-	29 août 1916.
JAHAN Armand,	-	18 septembre 1918.
JAPY Eugène,	-	30 mars 1917.
JACQUOT Abel-Lucien,	-	20 octobre 1918.
JAUBERT Pierre,	-	15 avril 1918.
JENDY Georges,	-	23 septembre 1916.
JOFFRE Bernard,	-	26 septembre 1918.
JOIGNY Léopold,	-	14 juin 1917.
JOSSO Émile,	-	9 octobre 1918.
JOULLIN Raymond,	-	27 octobre 1918.
JUGERON Fernand,	-	28 octobre 1917.
KAELIN Gaston,	-	22 septembre 1916.
KLOBB Pierre,	-	25 août 1917.
LABATTUT Léandre,	-	22 septembre 1916.
LACASSAGNE Clément,	-	10 octobre 1918.
LACILLERY Léon,	-	5 août 1916.
LACOMBE Noël,	-	6 octobre 1918.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

LAFARGUE Joseph,	Canonnier,	17 octobre 1916.
LAFORGE Joseph,	-	22 octobre 1917.
LAGUNE Pierre,	-	15 septembre 1918.
LAMARQUE Ismaël,	-	5 janvier 1919.
LAMBERT Barthélemy,	-	7 janvier 1916.
LAMBERT Julien,	-	5 juin 1916.
LANNAT Émile,	-	Avril 1916.
LARAINÉ Alphonse,	-	12 septembre 1916.
LARDAT Henri,	-	13 octobre 1916.
LAUGIER Auguste,	-	22 octobre 1918.
LAVIEILLE Frédéric,	-	25 mai 1916.
LAYES Pierre,	-	
LEVUDAIS Émile,	-	27 mars 1916.
LEBAIL Pierre,	-	17 mars 1918.
LEBAU Clément,	-	31 décembre 1916.
LEBEL Joseph,	-	29 mars 1916.
LEBELLE Jules,	-	5 août 1916.
LEBERT François,	-	17 mai 1916.
LEBLANC Anthème,	-	31 juillet 1917.
LEBLANC Camille,	-	15 août 1918.
LECHÊNE Henri,	-	1^{er} octobre 1918.
LECLERC Anatole,	-	22 décembre 1917.
LÉGER Alfred,	-	23 septembre 1916.
LEGRAND Félix,	-	5 août 1916.
LEGRIS Julien,	-	31 juillet 1917.
LEHOUX Marcel,	-	13 octobre 1916.
LEOUVRIER Eugène,	-	31 janvier 1919.
LEQUIMENER René,	-	31 mai 1916.
LESNIS Victor,	-	26 juillet 1917.
LESTIENNE Édouard,	-	18 mars 1916.
LE TAUZIC François,	-	15 juillet 1918.
LETILLY Arthur,	-	15 octobre 1918.
LEVIEUX Henri,	-	28 juin 1916.
LHEURY Étienne,	-	26 août 1916.
LIAN Louis,	-	14 juin 1917.
LOISEAU Edme,	-	6 août 1916.
L'OLLIVIER Jean,	-	15 octobre 1918.
LOMBARD Jean,	-	18 juillet 1917.
LORMIER Kléber,	-	6 avril 1918.
MACET Urbain,	-	28 août 1917.
MADÉLONAT Pierre,	-	15 octobre 1916.
MAILLARD Jules,	-	13 mai 1917.
MAILLE Albert,	-	9 juillet 1916.
MAINSANT Louis,	-	12 avril 1917.
MAIRE Camille,	-	5 août 1916.
MANGÉAT Louis,	-	26 décembre 1917.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

MARCELIN Gérald,	canonnier,	5 août 1916.
MARCHANDON Pierre,	-	14 juin 1915.
MARCHANDOT Lucien,	-	11 septembre 1918.
MARCILLY Gabriel-Charles,	-	5 août 1916.
MARION Jules,	-	31 mai 1916.
MARTIN Elden-Daniel,	-	28 mai 1917.
MARTINEAU Marc,	-	6 octobre 1917.
MARTINON Joseph,	-	28 octobre 1918.
MARTINON Narcisse,	-	17 mai 1916.
MASRÉE Alexandre,	-	6 octobre 1918.
MASSET Louis,	-	9 novembre 1916.
MAURA Paul,	-	2 décembre 1918.
MAURIN Jean,	-	11 avril 1917.
MERCIER Francisque,	-	17 mai 1916.
MERCIER Jean,	-	22 septembre 1916.
MERVIEUX André,	-	4 juillet 1916.
MIEL Joseph,	-	1^{er} avril 1917.
MINOIS Marceau,	-	17 octobre 1918.
MOLLARD Antonin,	-	12 avril 1917.
MORIN Henri,	-	25 juillet 1917.
MOREAU Jean,	-	8 octobre 1918.
MOREL Louis,	-	30 mars 1917.
MORIGNY Guy,	-	13 octobre 1918.
MOUCHIROUX Jean,	-	22 octobre 1917.
MOUFFLARD Lucien,	-	16 mai 1918.
MOUYSSET Edmond,	-	3 novembre 1917.
MULLER Pierre,	-	5 août 1916.
NEVIÈRE Léopold,	-	25 juillet 1918.
NEYRET Joseph,	-	24 mai 1917.
NINOT Louis,	-	14 juin 1917.
NICOLAS Jean,	-	7 juin 1918.
NOËL Barthélemy,	-	5 avril 1916.
NOGUES Auguste,	-	24 octobre 1918.
NORMAND Jean-Baptiste,	-	3 septembre 1918.
NORRE Henri,	-	10 novembre 1918.
NOURY Adrien,	-	1^{er} janvier 1918.
PAOLI Jules,	-	8 août 1917.
PATARD Joseph,	-	14 juin 1917.
PANTIN Georges,	-	14 juin 1917.
PARZY Timothée,	-	15 octobre 1916.
PAUGET Jules,	-	10 juin 1917.
PAUL Alain,	-	13 juillet 1917.
PAUL Paul,	-	9 octobre 1916.
PAULUS Charles,	-	2 août 1917.
PAUVREHOMME Auguste,	-	11 mars 1916.
PECHWERTY Alfred,	-	17 juillet 1916.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

PÉCLET Jean-Claude,	canonnier,	27 décembre 1918.
PÉDRON Léopold,	-	18 septembre 1918.
PELLETIER Marcel,	-	26 juillet 1916.
PENAUD Claude,	-	31 juillet 1917.
PERNIN Marius,	-	7 novembre 1918.
PERRON Marcel,	-	14 juin 1917.
PERRY Auguste,	-	28 décembre 1916.
PESSEY Magnifique,	-	14 juin 1917.
PETELLAT Jean-Claude,	-	1^{er} août 1917.
PETETIN Paul,	-	9 novembre 1916.
PETIT Fernand,	-	13 juin 1918.
PETIT Jean,	-	28 mars 1916.
PETIT Léon,	-	6 août 1916.
PETITGAST Jean,	-	mars 1916.
PHILIPPE Louis,	-	19 octobre 1918.
PIQUET Louis,	-	25 août 1918.
PLEINET Marius,	-	23 juin 1916.
POILLOT Jean-Louis,	-	31 juillet 1917.
POIRIER Florentin,	-	31 mai 1916.
POTIER Pierre,	-	27 mars 1916.
POURRE Paul,	-	4 avril 1916.
PRAT Louis,	-	10 décembre 1916.
PRAX Barthélemy,	-	13 août 1916.
PRÉVOST Gabriel,	-	3 octobre 1918.
PRÉVOST Paul,	-	5 août 1916.
PRIEUR Georges,	-	26 septembre 1918.
PRIVAT Amaury,	-	27 juin 1918.
PRIVET Jules,	-	11 décembre 1916.
PROST Marcel,	-	5 mai 1917.
PRUDHOMME Gabriel,	-	22 septembre 1916.
RABARTIN Gaston,	-	21 août 1917.
RAMBOZ Édouard,	-	29 septembre 1918.
RASPAIL Alcide,	-	14 mars 1916.
REMAUD Alexandre,	-	16 avril 1918.
RENAULT François,	-	
RESERVAT Albert,	-	17 août 1918.
RICHARD André,	-	8 juin 1918.
RICHARD Georges,	-	23 août 1918.
RICHARD Jean,	-	1^{er} août 1917.
RICHARD Joannès,	-	20 mai 1917.
RICHARD Modéré,	-	26 mai 1916.
RIFFAUD Léopold,	-	14 juin 1917.
RIGAUD Pierre,	-	17 mai 1918.
ROBIN Jean,	-	28 avril 1916.
ROBUSTE Jean,	-	29 mars 1916.
ROCHETTE Charles,	-	5 septembre 1918.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

ROQUE Georges,	canonnier,	4 mai 1916.
ROUBICHON Joseph,	-	16 juillet 1918.
ROUILLARD Charles,	-	16 septembre 1917.
ROUMEAU Antoine,	-	7 avril 1916.
ROUSSEAU Jacques,	-	9 octobre 1918.
ROUSSEL Adolphe,	-	17 juillet 1918.
ROUSSEL Félix,	-	9 décembre 1918.
ROUX Auguste,	-	29 avril 1917.
ROUX François,	-	16 juillet 1918.
ROZE Paul,	-	14 octobre 1918.
ROZELOT Gaston,	-	23 septembre 1916.
RUDELLE André,	-	18 juin 1917.
SAGEBIEN Louis,	-	3 août 1916.
SALUT Jean,	-	12 décembre 1918.
SALVAIRE Louis,	-	5 octobre 1918.
SAMAT Émile,	-	22 mars 1916.
SASSEY Camille,	-	5 mai 1916.
SAUZET Étienne,	-	28 mai 1918.
SAUDAIN Auguste,	-	26 juillet 1917.
SAUGET Julien,	-	3 mars 1918.
SAUGRIN André,	-	17 juillet 1917.
SAURET Charles,	-	1^{er} août 1917.
SAUVAGE Albert,	-	24 janvier 1918.
SEMANAZ André,	-	14 mai 1916.
SERRE Marcel,	-	15 octobre 1918.
SERVY Arsène,	-	18 mars 1916.
SIFFRE Auguste,	-	7 mai 1917.
SIGURET Camille,	-	1^{er} août 1918.
SIMON Jean,	-	29 octobre 1916.
SIMPÉE Albert,	-	5 septembre 1916.
SORET André,	-	28 mai 1918.
SOUM Jean-Marie,	-	2 novembre 191 ?.
STORME Théophile,	-	5 mai 1917.
TABERLET François,	-	18 mai 1916.
TARAYRE Armand,	-	6 octobre 1916.
TARQUIN Alphonse,	-	31 mai 1916.
TEISSIER Joseph,	-	30 décembre 1918.
TENU Gaston,	-	5 juin 1916.
TERREAU Antoine,	-	30 décembre 1916.
THABOT Félix,	-	26 mars 1918.
THOLLON Jean,	-	14 octobre 1916.
THOUMINE Émile,	-	20 septembre 1916.
TIMSTITE Judas,	-	3 novembre 1916.
TISON Jules,	-	29 mars 1916.
TOLLERON Ferdinand,	-	28 octobre 1918.
TREFFIGNY Léon,	-	29 août 1916.

Historique des 85^e et 285^e Régiments d'Artillerie Lourde à Tracteurs Automobiles

Imprimerie J. Belvet – Dijon
numérisation : P. Chagnoux - 2011

TRUBERT Eugène,	canonnier,	27 mai 1918.
TRUFELLY Marie,	-	2 octobre 1918.
UDRON Gustave,	-	31 juillet 1917.
VAILLAT Albert,	-	17 juin 1918.
VALLOIS Élie,	-	19 août 1918.
VALTEMANT Georges,	-	9 janvier 1918.
VAUREAUX Jacques,	-	15 juillet 1918.
VEYRAT André,	-	14 octobre 1918.
VERDEAU Léon,	-	5 décembre 1918.
VERRIER Roger,	-	29 avril 1917.
VERSEIL Paul-Pierre,	-	9 octobre 1918.
VIALLAT Jean,	-	25 novembre 1916.
VIALLE Léopold,	-	6 septembre 1918.
VIAUX Louis,	-	21 mars 1919.
VOCORET Arsène,	-	17 juillet 1916.
WALTER Stéphane,	-	12 mai 1916.
WAQUET Jean,	-	14 mars 1916.
WIART Albert,	-	5 octobre 1918.

